

TARIFS D'ÉLECTRICITÉ : HYDRO-QUÉBEC RÉCLAME DE NOUVELLES HAUSSES DE 3 %

LA PRESSE AFFAIRES PAGE 1



PHOTO ERIC GAY, AP

APRÈS KATRINA, LE CHAOS

11 PAGES SUR LA CATASTROPHE

LA FAMILLE EN PRIORITÉ

Ezra Landry a obtenu la permission des Alouettes de quitter l'équipe pour se rendre dans le sud-est des États-Unis, frappé par Katrina.

« La Nouvelle-Orléans n'existe plus », dit-il.

SPORTS PAGE 1



EZRA LANDRY

PHOTO PC

Pillage, désorganisation, colère et frustration

Les sinistrés lancent un S.O.S.

ALEXANDRE SIROIS

WASHINGTON – Opérations de sauvetage interrompues par des sinistrés qui tiraient sur des hélicoptères, pilleurs et gangs armés en vadrouille, colère noire de citoyens souffrant de privations... La Nouvelle-Orléans était hier en proie au chaos alors qu'on disait s'attendre à y trouver « des milliers de morts ».

Des soldats américains avaient beau être dépêchés en grand nombre dans la métropole et Washington

annoncer l'octroi prochain d'une aide de 10 milliards US, l'évacuation semblait traîner et l'anarchie s'installer dans la foulée des ravages de Katrina.

L'évacuation du Superdome, par exemple, a commencé péniblement. Une émeute a failli éclater au sein de la foule qui attendait des autobus en retard de plusieurs heures.

Quelques milliers de personnes ont néanmoins pu y monter hier et être transférées comme prévu à l'Astrodome de Houston. Le

nombre de citoyens encore à La Nouvelle-Orléans ne s'arrête cependant pas aux quelque 20 000 réfugiés du Superdome.

Au total, il y en aurait de 200 000 à 300 000. Dont entre 15 000 et 20 000 regroupés à l'intérieur et aux environs du centre des congrès de la ville. Ceux-ci étaient dans une situation tellement précaire que le maire, Ray Nagin, a sonné l'alarme.

➤ Voir S.O.S. en page A6

« Il ne me reste plus rien »

MARIO GIRARD ENVOYÉ SPÉCIAL

AITTIESBURGH (Mississippi) – Pas une image télé n'est assez forte pour décrire l'horreur du paysage. L'ampleur des dégâts est gigantesque, le chaos est pour l'instant omniprésent. Quant à l'émotion, elle étire tout le monde. En quelques minutes, la nature a brisé la vie de centaines de milliers de gens, réduit leurs avoirs à presque rien, fait reculer leurs espoirs jusqu'au fond des forêts du Mississippi et de la Louisiane.

« Il ne me reste plus rien, lance Anna Will. Ma maison est sous l'eau. Je suis partie avec ceci », dit-elle en montrant les vêtements qu'elle porte et qui se ré-

sument à un t-shirt, un short et des sandales. Anna vivait dans sa coquette maison de Gulfport depuis 18 ans. Ce n'est que dimanche, la veille de l'ouragan, qu'elle s'est résignée à la quitter. « Je ne pensais jamais que ça allait être aussi fort. Je suis allée voir le résultat et je ne suis plus retournée depuis. C'est au-delà de mes forces », dit-elle en pleurant.

À Mobile, dans le sud-ouest de l'Alabama, on se remet tranquillement du grand choc. « C'est mon troisième ouragan, dit Maurice Jackson, un père de famille venu chercher de l'eau au centre municipal de la ville pour sa femme et ses trois filles. De la maison de Maurice, il ne reste plus grand-chose. Le toit s'est envolé,

les vitres ont éclaté. « Les assurances vont sans doute payer, mais ça va être long. En attendant, je n'ai pas assez d'argent pour voir aux réparations. Hier, on a eu encore de la pluie. Il pleuvait littéralement dans la maison. »

Des histoires comme celles-là, il y en a à la tonne en ce moment en Alabama, au Mississippi et à La Nouvelle-Orléans. Péniblement, on nous les raconte.

« Je suis arrivée au milieu de la nuit, dit Debra. Je viens chercher de l'eau pour mes parents et mes neveux. » Devant le centre municipal de Mobile, des centaines de voitures forment une longue file.

➤ Voir ATTENTE en page A5



PHOTO ERIC GAY, AP

Cette femme et son bébé sont prisonniers du centre des congrès de La Nouvelle-Orléans, devenu insalubre et dangereux. De 15 000 à 20 000 personnes attendent là, dans une situation précaire, qu'on leur vienne en aide.

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE Al-Qaeda revendique les attentats de Londres... et l'ouragan Katrina.

J'en ai plein le dos. Et vous?

Détails au www.RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

SOMMAIRE

Astrologie du jour	ARTS 11
Bandes dessinées	ARTS 10
Bridge	ARTS 11
Décès	ARTS 12
Feuilleton	ARTS 10
Forum	A 18 et 19
Horaires cinémas	ARTS 8 et 9
Horaires télévision	ARTS 6
Loteries	A 14
Monde	A 16 et 17
Mots croisés	ARTS 10 et SPORTS 6
Mot mystère	ARTS 10
Observateur	ARTS 9
Petites annonces	ARTS 9 et AFFAIRES 2
Saveurs et vins	ACTUEL 10

Météo

Nuages et averses, maximum 24, minimum 15, plus de détails en page SPORTS 6



Nouveau

Une expérience d'apprentissage dans les Maritimes

À votre arrivée, vous serez déjà sous le charme



Pour réserver votre expérience d'apprentissage dans les Maritimes, visitez www.viarail.ca, contactez votre agent de voyages, ou composez le 1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245).

ATS 1 800 268-9503 (malentendants)

Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

www.viarail.ca



VIA Rail Canada



3332886

APRÈS KATRINA, LE CHAOS

DES LARMES, DES CRIS, LE DÉSESPOIR ET L'ANARCHIE. DANS QUELQUES HEURES LA NOUVELLE-ORLÉANS SERA UNE **VILLE FANTÔME.** MAIS EN ATTENDANT LES SECOURS, **JUSQU'À 300 000 SINISTRÉS** DOIVENT SE DÉBROUILLER DANS LE DÉSORDRE, **SANS EAU POTABLE** ET SANS ÉLECTRICITÉ. ICI, C'EST CHACUN POUR SOI. **LES SCÈNES DE VIOLENCE SONT PARTOUT.** LES MORTS SONT ABANDONNÉS DANS LES COINS. HIER MATIN, DES **DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES** ONT CONVERGÉ VERS LE SUPERDOME DANS **L'ESPOIR DE POUVOIR QUITTER LA VILLE PAR AUTOBUS.** DES MÈRES TENTAIENT VAINEMENT DE CALMER LEURS BÉBÉS AFFAMÉS. LES RESCAPÉS DE **LA NOUVELLE ORLÉANS ONT FAIM ET SONT ÉPUIÉS.** LE SUD-EST DES ÉTATS-UNIS AURA BESOIN DE **PLUSIEURS MOIS POUR SE RELEVER.**



Un policier s'apprête à recouvrir le cadavre d'un homme de 80 ans avec une couverture. Le vieil homme a perdu pied dans un escalier attendant au Superdome. Des rescapés désespérés attendaient des autobus pour fuir la ville, mercredi matin.



Un secouriste vient en aide à une victime de Katrina.

PHOTO MATT ROURKE AP



Une femme de 89 ans au bord de l'agonie. Soif, chaleur, épuisement. Des personnes âgées sont mortes en attendant les secours aux abords du Convention Center, hier, dans le centre-ville de La Nouvelle-Orléans.

PHOTO RICK WILKING, REUTERS

OFFICIAL TIMEKEEPER

OMEGA

L'EAU EST L'ÉLÉMENT NATUREL DE MICHAEL PHELPS. SA MONTRE EST UNE PLANET OCEAN. MON CHOIX*

OMEGA

Disponible chez :

CHÂTEAU D'IVOIRE

• JOAILLIERS •

2020, Rue de la Montagne, Montréal: (514) 845-4651 Sans-Frais: 1-888-883-8283



Les équipes de secours n'ont pas fermé l'œil depuis le passage de l'ouragan. Ici, des pompiers marchent péniblement dans l'eau pendant qu'un commerce est la proie des flammes.

PHOTO JASON REED, REUTERS

APRÈS KATRINA, LE CHAOS



Une voiture de police submergée après le passage de *Katrina*. Les autorités locales ont sommé en vain les citoyens récalcitrants de La Nouvelle-Orléans de quitter la ville mardi.

PHOTO RICK WILKING, REUTERS



Un bébé pleure dans les bras d'une policière après avoir été secouru *in extremis* à bord d'un bateau. Trois jours après le passage de l'ouragan, les autorités font encore des sauvetages.

PHOTO JASON REED, REUTERS



Don Taylor a une épée à la main pour protéger son petit magasin de Biloxi des pilliers. Les résidents de l'endroit sont effrayés à l'idée d'abandonner leurs biens. Des voleurs n'ont pas hésité à détruire des demeures dans l'espoir de rafler un objet de valeur.

PHOTO JOE RAEDLE, GETTY IMAGES



Une famille de Biloxi, au Mississippi, a posé ses armes pour chercher dans les décombres de sa maison un bien, un souvenir, ne serait-ce qu'une photo pour se raccrocher à l'espoir.

PHOTO AFP

APRÈS KATRINA, LE CHAOS



PHOTO AP ©

Des hélicoptères de l'armée américaine ont distribué eau et nourriture hier à ceux qui n'ont pas quitté La Nouvelle-Orléans.

Les renforts canadiens en état d'alerte

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le Canada est prêt à déployer des avions de transport et des hélicoptères rapidement afin de participer aux efforts d'évacuation et de sauvetage dans les trois États frappés par l'ouragan *Katrina*, a indiqué hier le chef d'état-major des forces armées canadiennes, le général Rick Hillier.

Le général, qui s'est entretenu avec son vis-à-vis américain, le général Richard Myers, pour offrir l'aide des forces armées canadiennes, a aussi expliqué que le Canada peut envoyer des génératrices ainsi que des unités de traitement d'eau si les autorités américaines en font la demande.

L'équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART) peut également être déployée à la suite d'un simple coup de fil.

Pour l'heure, les États-Unis, qui possèdent l'armée la plus puissante au monde, n'ont formulé aucune demande, a précisé le général Hillier. Malgré tout, il a demandé aux forces armées canadiennes de demeurer en état d'alerte afin de partir rapidement en mission si les Américains le réclament. À Halifax, un navire chargé d'équipement pourrait être utilisé par les autorités américaines.

« Nos plus proches alliés, nos amis et voisins vivent une tragédie inimaginable. Nous voulons les aider. (...) Cela va prendre du temps avant qu'ils puissent s'en remettre. Je crois que les chances que nous puissions contribuer à quelque chose sont assez élevées », a déclaré hier le général Hillier.

Le général Hillier a fait cette annonce après que le président américain George W. Bush eut affirmé sur les ondes d'ABC que les États-Unis étaient en mesure de se remettre de cette tragédie seuls. Plus tard en journée, le département d'État tentait de rectifier le tir en déclarant que Washington était prêt à accepter toutes les offres d'assistance.

Les autorités canadiennes ont aussi fini de faire l'inventaire des articles de première nécessité et des médicaments qui pourraient être envoyés aux États-Unis s'ils en font la demande. Cela dit, le premier ministre Paul Martin a finalement exprimé ses condoléances au nom des Canadiens au président Bush, hier, à la

suite du passage destructeur de l'ouragan *Katrina* sur trois États américains lundi.

Mais le premier ministre a volontairement décidé de ne pas aborder l'épineuse question du bois d'oeuvre, un conflit qui empoisonne les relations canado-américaines depuis plusieurs mois, jugeant qu'il était inapproprié de discuter de ce différend.

« Nos plus proches alliés, nos amis et voisins vivent une tragédie inimaginable. Nous voulons les aider. »

« Le but de l'appel était d'aborder le dossier du bois d'oeuvre, mais comme vous le voyez, la situation en Louisiane est de plus en plus complexe au fil des heures. En soirée (mercredi), le premier ministre a pris la décision de ne pas aborder ce dossier. La Maison-Blanche et l'ambassadeur des États-Unis ont été informés de cette décision », a in-

diqué Marc Roy, porte-parole du premier ministre.

M. Martin a eu un entretien d'environ 15 minutes avec le président Bush. Il lui a répété que le Canada est prêt à pousser à la roue pour venir en aide aux autorités américaines.

« Le premier ministre a exprimé ses condoléances au président Bush. Le président l'a remercié et a indiqué que la situation était assez difficile. M. Martin a indiqué que le but de son appel visait à discuter d'un autre dossier, mais qu'il était préférable d'en parler à un autre moment. Le président l'a remercié et a indiqué qu'il était toujours prêt à discuter de n'importe quel dossier. Il a dit apprécier cette marque de courtoisie », a expliqué M. Roy.

Le président Bush a également affirmé que le Canada et les États-Unis ont une « très bonne relation commerciale » et que les deux pays ont toujours réglé leurs différends dans le passé. Le président a aussi dit être persuadé de pouvoir résoudre le conflit actuel, selon Marc Roy.

Les deux hommes ont ensuite fait le point sur les dégâts causés par l'ouragan *Katrina*. M. Martin a indiqué que le gouvernement canadien attendait un signal des autorités américaines.

Perte de temps

« Le président a indiqué qu'il avait été mis au courant de l'offre canadienne et qu'il en était très reconnaissant », a indiqué M. Roy.

Avant même que M. Martin ne parle au président Bush, hier matin, l'ambassadeur des États-Unis au Canada, David Wilkins, a affirmé que le premier ministre perdrait son temps s'il souhaitait discuter du bois d'oeuvre au moment où Washington s'attelle à la tâche de nettoyer les dégâts causés par l'ouragan et tente de rétablir l'ordre dans les régions dévastées.

Prenant bonne note des propos de M. Wilkins, le ministre du Commerce international, Jim Peterson, a décidé d'annuler une rencontre prévue hier avec l'ambassadeur américain pour discuter justement du dossier du bois d'oeuvre. Cette rencontre a été reportée à la mi-septembre.



PHOTO AP ©

Les 25 000 réfugiés du Superdome de La Nouvelle-Orléans ont été évacués par autobus et ont commencé à arriver à l'Astrodome de Houston, où ils sont maintenant hébergés.

EN BREF

Céline Dion verse un million à la Croix-Rouge

Céline Dion a décidé de verser un don de un million de dollars à la Croix-Rouge américaine pour venir en aide aux sinistrés de l'ouragan *Katrina*. Cette somme offerte par la star proviendra des recettes du spectacle *A New Day*, présenté à Las Vegas. Pendant ce temps, la Croix-Rouge canadienne continue d'accumuler des fonds au pays. Hier en fin de journée, les Canadiens avaient versé 495 000 \$, une somme qui ira à la Croix-Rouge américaine. Pour des raisons pratiques et logistiques, la Croix-Rouge n'est pas en mesure de recueillir des denrées, des vêtements ou d'autres formes de dons matériels. Les personnes qui désirent contribuer à l'effort de la Croix-Rouge américaine peuvent joindre la Croix-Rouge canadienne au 1-800-418-1111. Sara Champagne

Concert-bénéfice au réseau NBC

Le premier concert-bénéfice pour les victimes de l'ouragan *Katrina* a lieu ce soir à 20 h au réseau NBC. Ce téléthon réunira des artistes qui ont des liens avec la Louisiane, notamment Tim McGraw, Harry Connick Jr et Wynton Marsalis, ainsi que Leonardo DiCaprio.

Fats Domino est porté disparu... et retrouvé

Le musicien Fats Domino, qui était porté disparu depuis le passage de l'ouragan *Katrina*, a été retrouvé. C'est sa fille, Karen Domino White, qui vit dans le New Jersey, qui a identifié son père sur une photo prise lundi par le *New Orleans Times-Picayune*. On peut le voir secouru par l'équipe d'un bateau de sauvetage.

Aucun détail n'a été donné sur l'endroit où il était lorsqu'il a été rescapé, ni avec qui. Fats Domino n'avait pas été joint depuis dimanche soir. Le légendaire musicien de R&B, qui est âgé de 77 ans, avait alors confié à son agent Al Embry qu'il avait l'intention de rester à La Nouvelle-Orléans avec sa femme, Rosemary, et leur fille. Interprète de *Blueberry Hill* et *Ain't That a Shame*, Fats Domino, de son vrai nom Antoine Domino, a vendu plus de 110 millions de disques en carrière. AP et CNN

REPÈRES

- > La Ville de San Antonio, au Texas, a accepté d'accueillir 25 000 sinistrés.
- > Le Pentagone affirme que 24 000 soldats seront déployés d'ici la semaine prochaine sur le terrain, incluant 8600 membres de la Garde nationale américaine.
- > Le prix du litre d'essence ordinaire a grimpé jusqu'à 5 \$ dans plusieurs stations-service d'Atlanta et du reste de la Géorgie.
- > Le niveau de l'eau du lac Pontchartrain, près de La Nouvelle-Orléans, a finalement commencé à baisser. Les ingénieurs attendent que les brèches soient colmatées avant d'entreprendre des travaux de pompage de l'eau.

BILAN DES MORTS AU MISSISSIPPI

- > Les autorités rapportent que 185 personnes sont mortes lundi, au passage de l'ouragan de catégorie quatre.
- > Dans Hancock County, 85 citoyens sont morts, 60 à Pearllington, 22 à Waveland, deux à Bay St. Louis et un corps a été emporté par les flots.
- > En banlieue de Harrison County, une centaine de corps ont été retrouvés, selon les autorités médicales d'urgence.

Le Canada prêt à envoyer des hôpitaux mobiles

CHARLES CÔTÉ

Le Canada a mis à la disposition des États-Unis plusieurs hôpitaux mobiles de 200 lits et d'autres fournitures médicales comme des troussees de premiers soins, a affirmé hier le Dr Paul Gulley, administrateur en chef adjoint de l'Agence de la santé publique du Canada.

« Nous n'avons pas reçu de demande formelle, mais nous sommes en contact avec les autorités américaines tous les jours, a indiqué le Dr Gulley au cours d'une conférence téléphonique à Ottawa. Nous avons

mis 300 millions de dollars d'équipement à leur disposition. Nous pouvons l'envoyer sur place en quelques heures. »

Il s'attend cependant à ce que les besoins les plus importants concernent les premiers soins. « Les évacués peuvent avoir des blessures mineures, dit-il. Ceux qui ont besoin de soins aigus seront sans doute traités dans les nombreux hôpitaux américains. »

« C'est une situation immense qui touche trois États, dit-il. En ce qui concerne la santé publique, il faut s'occuper des problèmes quotidiens

que les gens ont déjà, comme donner des médicaments aux diabétiques. Il pourrait aussi y avoir des maladies respiratoires chez les gens qui cohabitent dans des lieux restreints comme des refuges d'urgence. »

M. Gulley ne s'attend pas à l'éclatement de maladies comme le choléra ou la fièvre typhoïde, même si ces possibilités étaient évoquées hier dans les médias américains. « Pour cela, il faudrait qu'il y ait des porteurs de ces maladies dans la population, ce qui n'est pas le cas », dit-il. Par ailleurs, le haut taux de vacci-

nation aux États-Unis devrait freiner selon lui des maladies comme le tétanos et la rougeole. Par contre, dit-il, il faudra surveiller des maladies propagées par les rats et l'eau insalubre, comme la leptospirose. Cette maladie causée par une bactérie provoque de la fièvre, de la diarrhée et d'autres symptômes plus graves, mais elle est rarement mortelle.

Hier, les autorités américaines ont lancé un avertissement au sujet de maladies comme le virus du Nil, transmises par les moustiques. Ces derniers ne manqueront pas de proliférer dans les zones inondées. El-

les s'inquiétaient aussi de la propagation de l'hépatite A, une maladie du foie qui peut être transmise par l'eau.

Selon l'agence Bloomberg, le gouvernement fédéral américain doit ouvrir 40 cliniques de campagne et y affecter 4000 professionnels de la santé. Les autorités ont en outre libéré 2600 lits dans les hôpitaux de la région et 40 000 lits au total au pays.

En outre, des compagnies pharmaceutiques ont annoncé hier le don de médicaments comme l'insuline et de préparations de lait maternisé.



YVES BOISVERT

Le facteur humain

Depuis qu'il y a des humains sur place, les gens de la Louisiane apprennent très jeune ce que c'est qu'un ouragan, dit Zachary Richard. Il pressentait depuis longtemps, comme d'autres, qu'un jour le « Big One » frapperait, « comme une fatalité contre laquelle il n'y a rien à faire ».

La semaine dernière, c'est vrai, mardi non plus, il n'y avait pas grand-chose à faire. Rien, que de fuir. Ce qu'ont refusé plein de gens pour 100 raisons bonnes et mauvaises. Il n'y avait rien à faire pour cet homme qui tenait la main de sa femme, et qui l'a échappée tandis qu'elle lui disait « prends soin des enfants »...

Mais s'il n'y avait pas grand-chose à faire là, tout de suite, tout n'était pas pour autant « naturel » dans cette catastrophe naturelle. C'est également une catastrophe humaine, non seulement dans ses conséquences tragiques pour des millions de personnes, mais aussi par certaines de ses causes lointaines.

Je comprends fort bien que, vu de la Louisiane, il y a quelque chose d'extraordinairement « arrogant », comme dit le poète cajun, à penser qu'on aurait pu prévoir et prévenir. Et, évidemment, ce n'est pas de leçons d'écologie et d'ingénierie que les gens de

Louisiane ont besoin en ce moment. L'heure est à l'urgence, aux secours et à l'entraide. On ne va pas au chevet d'un malade pour lui expliquer qu'il aurait dû prévoir ce qui lui arrive et comment on soignera les autres à l'avenir. D'accord.

Sauf que dans l'idée même de progrès, après tout, il y a une part d'arrogance et de chimères. Il faut d'abord refuser la fatalité pour combattre la maladie. Et rêver mieux. D'où l'intérêt, vu d'ici, de déterminer ce qui appartient au « naturel » et ce qui appartient à l'humain dans cette catastrophe.

Parlons d'abord de l'ouragan lui-même. Rien n'est plus naturel que les ouragans. Ils ont des cycles, des noms, une saison. Ces tempêtes se forment à la faveur du réchauffement de la mer, à la fin de l'été.

Or, depuis quelques années, la température du globe augmente, et celle des océans avec lui. On ne peut pas conclure, apparemment, que ce réchauffement cause plus d'ouragans. Mais les scientifiques estiment que l'augmentation sensible de la température des océans crée des ouragans plus violents. Depuis plusieurs mois, simplement en mesurant la température de l'eau anormalement élevée, les

experts prédisaient une saison d'ouragans particulièrement musclée.

L'augmentation de la température fait aussi augmenter le niveau des océans (50 cm d'ici 50 ans, selon la NASA), ce qui menace encore davantage les côtes, et augmente l'impact des tempêtes et ouragans, notamment.

On ne va faire descendre la température de la planète simplement parce qu'on en a décidé ainsi. Mais les preuves du réchauffement climatique sont suffisamment nombreuses, ses effets assez clairement catastrophiques pour qu'on accélère la mise en oeuvre de l'accord de Kyoto.

Ce qu'on économise aujourd'hui en ne prenant pas de mesure pour dans 50 ans, nous le paierons 100 et 1000 fois, sinon en vies humaines.

Si on ne commence pas ici, maintenant, à respecter nos modestes engagements pour réduire les gaz à effets de serre, qui va le faire ? Quand ? Quelle excuse aurons-nous dans 10, 15, 20 ans, pour n'avoir pas agi ?

Aucune.

L'autre facteur humain se trouve dans le choix de certains emplacements urbains et la façon dont on les a développés. La Nouvelle-Or-

léans en est un exemple parfait.

En cherchant sur Internet hier, je suis tombé sur une publication qui date du 13 juillet 2005, intitulée *Swamped city: New Orleans and Nature*. L'auteur est un géographe de l'Université de la Louisiane, Craig Colten. Il ne dit rien d'extraordinairement nouveau. Il l'a simplement dit un mois et demi avant *Katrina* : la ville, entourée de digues pour la protéger des crues du Mississippi et du lac qui la borde, est un site très mal choisi et pas naturel du tout pour faire pousser une métropole. Choisi par des gars de Longueuil, soit dit en passant, Pierre LeMoine d'Iberville et son frère Jean-Baptiste, sieur de Bienville, qui s'y sont installés au début du XVIII^e siècle, au nom de la France. Toute l'histoire de cette ville est une lutte pour survivre aux crues.

La superficie municipale de La Nouvelle-Orléans compte à peu près 50 % d'eau, et le reste a été régulièrement inondé au fil des ans. On a conçu de nombreux systèmes de digues et de pompes, de plus en plus sophistiqués, mais on n'a jamais cessé de construire des habitations, et on l'a fait dans des zones de plus en plus à risque.

En même temps, on a asséché des marais tout autour de la ville, et on a coupé les voies de communi-

cation entre ces marais et le Mississippi. Les bayous servaient de zone tampon et absorbaient une partie de l'eau et des sédiments charriés par le fleuve. Maintenant, l'eau est entièrement canalisée par le fleuve. Les digues qui entourent la ville sont donc vitales. Or, elles n'ont pas été bien entretenues, bien que plusieurs experts aient averti du risque les autorités. Une inondation à La Nouvelle-Orléans était même un des trois désastres majeurs identifiés il y a quatre ans par l'Agence fédérale de gestion des urgences, comme le rapportait hier le collègue Alexandre Sirois.

On ne referra pas l'histoire du développement de La Nouvelle-Orléans. Il est toujours relativement facile de prévoir les catastrophes après coup. C'est vrai. Et malgré tout, l'État a tenté de prendre plusieurs mesures au fil des ans.

Mais pour la suite des choses, peut-on au moins prendre au sérieux ceux qui nous disent, ici comme ailleurs, que les changements climatiques sont une menace de mort pour la Terre, et que la sauvegarde des terres humides est un enjeu qui ne concerne pas que quelques canards ?

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur yves.boisvert@lapresse.ca

L'impact de Katrina sera plus grand que celui du tsunami

CHARLES CÔTÉ

Katrina n'a frappé qu'une seule région de la planète, mais son impact sur l'économie mondiale est déjà plus grand que celui du tsunami qui a frappé l'Asie du Sud-Est l'an dernier, affirme un expert mondial des catastrophes naturelles.

« C'est difficile à évaluer, mais je crois que cet événement aura plus de répercussions mondiales que les

tsunamis », a affirmé à *La Presse* l'ingénieur Janos Bogardi, directeur de l'Institut des Nations unies pour l'environnement et la sécurité humaine.

« Les conséquences économiques de *Katrina* seront plus grandes, a-t-il précisé depuis son bureau à Bonn. Pensez seulement à l'industrie pétrolière dans le golfe du Mexique. Mais il faut penser aussi aux ports du Mississippi. Ils exportent du

grain partout dans le monde. S'ils ne reviennent pas en fonction à temps pour les moissons de l'automne, il pourrait y avoir des pénuries de nourriture à des milliers de kilomètres de la Louisiane. »

Hier, Gary LaGrange, le directeur du port de La Nouvelle-Orléans, a diffusé une nouvelle appréciation des dommages sur le site Web de l'Association américaine des ports. « Le résultat n'est pas bon, a-t-il in-

diqué. Et cela s'est aggravé avec l'inondation qui a suivi la tempête. Hier, je croyais que cela aurait pu être pire, mais aujourd'hui, je n'en suis plus sûr. Nous allons redémarrer, mais cela ne se fera pas du jour au lendemain. »

La veille, avant même l'aggravation des inondations, M. LaGrange s'inquiétait déjà de ne pouvoir retrouver ses travailleurs. « Ils ont sûrement subi des lourdes pertes per-

sonnelles et ils sont probablement évacués », notait-il.

Hier, le *New York Times* faisait état de barges coincées sur le réseau fluvial du Mississippi. Le géant agroalimentaire Cargill a dû immobiliser 300 barges chargées de grain. Selon les dirigeants de la compagnie cités par le *Times*, il faudrait que la situation se règle en moins de 10 jours. Et, du point de vue logistique, il n'était pas possible de faire transiter le grain par d'autres moyens. Environ la moitié du grain exporté des États-Unis passe par le Mississippi.

« Ce que *Katrina* nous apprend, affirme M. Bogardi, c'est que les catastrophes naturelles peuvent se produire partout sur la planète. Les pays soi-disant développés ne sont pas à l'abri. »

Le Québec à l'abri du danger

MALORIE BEAUCHEMIN

L'inondation catastrophique de La Nouvelle-Orléans ne risque pas de se produire au Québec. Les spécialistes sont catégoriques : d'une part, aucune ville québécoise ne se situe sous le niveau de la mer, d'autre part, les ouragans sont pratiquement inexistant dans la province.

Si le Québec reçoit sporadiquement son lot de catastrophes naturelles relativement mineures, grand verglas, déluge du Saguenay, inondations printanières, sa situation géographique lui évite des catastrophes plus dramatiques.

« Il n'y a pas ici de villes situées sous le niveau de la mer, donc pas de problèmes potentiels », souligne le chercheur Alain Rousseau, hydrologue à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS).

Au Québec, les très rares digues protégeant de la crue des eaux sont surtout situées dans la région de La Pocatière, dans le Bas-Saint-Lau-

rent. Mais elles ne servent pas à éviter l'inondation des villes et villages, mais plutôt celle de l'auto-route 20. « Les digues empêchent le fleuve de partir avec la 20 en période de grande marée, soutient Ghislain Alexandre, technicien agricole dans la région. Elles bloquent l'eau et ça aide à contrôler le niveau du fleuve. » La construction de ces digues daterait des années 70 (en même temps que l'autoroute), mais des installations similaires existaient depuis le XIX^e siècle pour éviter que les terres agricoles soient inondées.

Rien de dangereux, donc, comme dans toutes les municipalités bordant le fleuve. « Le Saint-Laurent étant un cours d'eau régularisé, les risques de débordements sont minces », affirme Alain Rousseau.

Les événements comme le déluge au Saguenay sont avant tout imputables à des pluies diluviennes répétées. Le Québec est à l'abri des ouragans, qui nécessitent une masse d'eau et une température tropicale.

« Il ne me reste plus rien »

ATTENTE
suite de la page A1

Les sinistrés viennent chercher leur ration d'eau et de glace. Anna en fait partie. « J'espère qu'ils en auront assez. Hier, on en a manqué. » Effectivement, comme les autorités n'avaient pas fixé de quotas, les premiers arrivés ont été très gourmands.

Résultat, des gens ont dû rebrousser chemin sans eau. Cela a eu pour effet de créer un terrible chaos. Afin d'éviter que le même scénario ne se reproduise, on a revu la procédure.

À l'intérieur des barrières, une vingtaine de policiers organisent le plan de distribution. Soudain, des camions transportant de l'eau et de la nourriture apparaissent, acclamés par les plus impatients. Des soldats surgissent des camions pour décharger le stock.

Quelques policiers en profitent pour remplir le coffre de leur voiture de contenants d'eau. À 6 h 45, tout le monde est prêt. On ouvre les barrières. Les voitures avancent.

Dans chacune, les soldats déposent un bloc de glace et huit bouteilles d'eau. Pas question de favoriser ceux qui rechignent devant cette maigre ration. Ils devront revenir le lendemain.

La course à l'essence a pris l'allure d'une véritable folie dans les zones sinistrées. Constructions de pacotille dans la plupart des cas, plusieurs stations-service ont été arrachées du sol. Les autres, privées d'électricité, restent des endroits déserts. Les rares encore ouvertes sont carrément assaillies par des automobilistes. Des files d'un kilomètre, parfois un peu plus, se forment aux abords des routes. Les gens attendent en moyenne de deux à six heures pour obtenir un peu de carburant. Le prix varie de 2,25 à 3,50 \$ le gallon.

Les nerfs sont mis à rude épreuve. Les gens attendent dans leur voiture sous une chaleur écrasante. Dans les régions sinistrées, tous les automobilistes sont désormais égaux. Les propriétaires de BMW et de vieux camions rouillés sont unis dans l'attente.



CONTEMPORAINE

LE VESTON
CARREAUX
ÉQUESTRES
125.00

Lumière sur le carreau dont l'automne sera très riche... lumière sur le tweed chaleureux d'un veston finement gansé façon cuir, ponctué par des poches biais à rabat inversé, des boutons-tresses et une martingale au dos. Mélange de laine dans un coloris de vert loden. 2 à 14. Jupe coordonnée 65.00

simons

www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS !

• QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, • LAVAL CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

APRÈS KATRINA, LE CHAOS

Les sinistrés lancent un S.O.S.

S.O.S. suite de la page A1

« C'est un S.O.S. désespéré, a-t-il lancé. Nous n'avons actuellement plus de ressources au centre des congrès et ne pensons pas obtenir assez d'autobus. Nous avons besoin d'autobus. »

Selon lui, le centre des congrès est dorénavant insalubre et n'est plus sûr. Un journaliste de CNN a pu y apercevoir plusieurs cadavres, dont celui d'un bébé. On a même laissé entendre qu'un viol y aurait été commis. Les images diffusées hier étaient troublantes.

Soldat blessé

Des sinistrés ont eux-mêmes donné du fil à retordre aux responsables de l'évacuation, forçant la suspension des opérations dans certaines zones. C'est que des coups de feu auraient été tirés sur des hélicoptères et des membres des forces de l'ordre. Un soldat de la Garde nationale a été blessé à la jambe par un tir.

« Nous nous sommes retirés des zones où on a déterminé que nos employés étaient potentiellement en danger », a déclaré un porte-parole du département de la Sécurité intérieure, Russ Knocke, interrogé par l'agence Associated Press.

Trois cents soldats de retour d'Irak, armés de fusils d'assaut M-16, sont entrés dans La Nouvelle-Orléans, avec droit d'ouvrir le feu sur les pillards, « et j'espère qu'ils le feront », a déclaré la gouverneure de Louisiane Kathleen Blanco, qui avait réclamé la présence de 40 000 militaires. « Les pillages ne seront pas tolérés. J'ai donné des instructions pour faire respecter la loi et l'ordre et utiliser tous les moyens nécessaires », a-t-elle affirmé lors d'une conférence de presse.

Elle a ensuite confirmé que le maire de La Nouvelle-Orléans avait probablement vu juste, la veille, en parlant de « milliers de morts » dans sa ville. Jusqu'ici, le décompte officiel s'élève à 185 victimes, uniquement au Mississippi.

George W. Bush a été tout aussi intransigeant que la gouverneure au sujet des crimes commis. « Ce doit être la tolérance zéro pour les personnes qui contreviennent à la loi lors d'une situation d'urgence comme celle-ci », a-t-il dit hier matin.

Il a par ailleurs admis qu'il y a de la frustration et de l'anxiété dans les zones sinistrées, qu'il visitera dès aujourd'hui. « Je veux que les gens sachent qu'il y a beaucoup d'aide qui s'en vient », a dit le président, qualifiant l'effort en cours du plus important de l'histoire du pays.

Clinton et Bush père en renfort

Le Sénat américain, de retour de vacances, a approuvé hier soir un plan de 10,5 milliards de dollars américains pour secourir les victimes de l'ouragan Katrina.

La Chambre des représentants doit voter la mesure cet après-midi, afin de la faire avaliser au plus vite par le président George W. Bush, qui vient de faire appel à deux anciens présidents pour solliciter la contribution du secteur privé.

Bush père et Bill Clinton, recrutés par le président, avaient fait de même à la suite du tsunami en Asie. Plus d'un milliard avait alors été récolté.

Bush fils, à qui plusieurs ont reproché d'avoir eu l'air trop nonchalant la veille, a semblé beaucoup moins flegmatique hier après-midi lors de la conférence de presse en compagnie des deux anciens présidents. Il a aussi fait la preuve que l'heure était grave, entre autres en conseillant à ses citoyens de ne pas acheter d'essence inutilement.

Solliciter l'aide de ses prédécesseurs a par ailleurs déjà porté ses fruits politiquement pour le président puisqu'on a vu Clinton prendre la défense de la gestion de crise de la Maison-Blanche.

Bush fils avait lui-même balayé les critiques un peu plus tôt en insinuant qu'elles proviennent de personnes qui tentent de faire de la politique à un moment inopportun.

Condoleezza Rice semble aussi avoir prêté main-forte au président, qui avait commencé la journée en affirmant que son pays n'accepterait pas l'aide des autres nations. « Nous allons nous en sortir par nous-mêmes », déclarait-il en matinée.

Son porte-parole a rectifié le tir plus tard, vraisemblablement à la suite de l'insistance de Rice, dorénavant la diplomate en chef du pays. « Nous sommes ouverts à toutes les propositions d'aide des autres pays », a dit Scott McClellan. Le Canada figure parmi les pays qui ont proposé de mettre la main à la pâte.

Avec AP et AFP.



« Il y a eu un petit problème : il n'y avait pas de plan d'évacuation pour une ville (La Nouvelle-Orléans) située sous le niveau de la mer. » — Hugo Chavez, président du Venezuela



PHOTO AP

Le lieutenant Eric Carlson, des services médicaux d'urgence de Travis County, au Texas, évacuant une résidente d'un foyer pour personnes âgées de Metairie, en Louisiane, hier.

« Nous sommes là comme des animaux. Personne ne nous aide. » — Le pasteur Issac Clark, 68 ans, devant le centre des congrès de La Nouvelle-Orléans

« Il faut que je sorte d'ici et que je commence une nouvelle vie. Si nous restons ici, nous mourrons. » — Glenda Goins, une ménagère de 35 ans réfugiée sur un pont de La Nouvelle-Orléans avec sa petite fille, sa mère et d'autres membres de sa famille

Les eaux de

MALORIE BEAUCHEMIN

Coups de feu, bagarres, pillages : La Nouvelle-Orléans semble sombrer partiellement dans l'anarchie. Trois jours après l'ouragan Katrina et l'inondation qui a dévasté la métropole de la Louisiane, des groupes d'hommes armés terrorisent la population sinistrée et tentent d'imposer leur loi.

Si les catastrophes naturelles et humaines font souvent ressortir

le meilleur des gens, entraide, solidarité, générosité, elles font aussi parfois ressortir le pire, comme c'est le cas pour ces pillards et autres malfaiteurs qui ont pris d'assaut une ville meurtrière et dévastée.

« La montée des eaux a enseveli non seulement les bâtiments, mais aussi tous les réseaux de structures sociales qui font que l'ordre peut exister, soutient la sociologue Diane Pacom, de l'Université d'Ottawa. C'est le

degré zéro de la sociabilité, l'anéantissement des structures sociales qui assurent un comportement décent et digne. Lorsque les règles tombent, certaines personnes se croient tout permis. »

À plusieurs reprises depuis trois jours, des hommes armés ont ouvert le feu sur des convois transportant sinistrés, malades et blessés hors de la ville inondée. Des opérations de sauvetage ont même dû être interrompues en certains endroits.

Cette situation, où une minorité profite du chaos ambiant, témoigne d'un malaise social, selon un professeur de criminologie à l'Université de Montréal, Frédéric Lemieux. « Ça peut être lié à un cumul de frustrations d'une partie de la population, un ras-le-bol dans un contexte sociopolitique difficile, explique-t-il. La catastrophe n'a été qu'un élément déclencheur pour un groupe de personnes pleines de rancœurs. »



PHOTO AP

Des centaines de victimes de l'inondation, agglutinées devant le centre des congrès de La Nouvelle-Orléans, attendaient toujours hier qu'on les aide à sortir de la ville.



PHOTO REUTERS

Un membre d'une équipe de sauvetage de Tampa Bay dirige son chien vers un immeuble à appartements de Biloxi, au Mississippi, à la recherche de survivants. Quelques corps ont été retrouvés dans l'immeuble après le passage de Katrina.

APRÈS KATRINA, LE CHAOS



« N'achetez pas de pétrole si vous n'en avez pas besoin. » — Le président George W. Bush



« Nous avons des moyens de sécurité civile basés dans les Antilles. Nous sommes prêts à apporter notre concours aux Américains. » — Dominique de Villepin, premier ministre de France



C'était la bousculade, hier matin, alors que des dizaines de milliers de résidents de La Nouvelle-Orléans tentaient de trouver une place à bord d'un des autobus affrétés pour l'évacuation de la ville. PHOTO AP

l'anarchie

Dans les États du Sud, où les disparités entre riches et pauvres sont grandes, les réactions sont d'autant plus exacerbées. « Il y a des gens prédisposés, la Louisiane est un État pauvre, où il y a des tensions raciales très fortes, souligne Diane Pacom. Les digues sociales, qui retiennent les comportements extrêmes, ont cédé. » Aux États-Unis, où la possession d'armes est légale, l'accessibilité à tout un arsenal a donné une portée encore

plus violente au soulèvement en Louisiane.

Comme à Bagdad...

La situation actuelle est comparable, selon Frédéric Lemieux, aux situations de pillage observées à Bagdad après la chute de Saddam Hussein ou en Haïti après le passage de l'ouragan Jeanne. « On ne devrait pas voir ça dans des pays démocratiques. On voit ces situations dans des pays en voie de développement

où les citoyens vivent dans des conditions de privation extrêmes et n'ont pas confiance dans les autorités locales », explique le criminologue.

Selon les spécialistes, ce type de criminalité se résorbe rapidement, soit sous l'effet d'une pression sociale, soit par la force. « La population, solidaire, se ligue rapidement et désapprouve collectivement des comportements antisociaux comme le pillage. Il y a un mécanisme de

sécurité collective qui s'installe et vient réguler le problème », précise Frédéric Lemieux.

La sociologue Diane Pacom n'est pas du même avis. « L'ordre va revenir, mais par la force, comme c'est toujours le cas. » Les deux spécialistes s'entendent toutefois sur une chose : la situation devrait retourner peu à peu à la normale lorsque les services de base seront rétablis et que la police, plus organisée, procédera à des arrestations.

Des blogues poignants

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Les sites Internet des médias regorgent d'informations destinées aux victimes de *Katrina*. Mais ces informations ne se rendent qu'aux personnes qui ont accès à un ordinateur. Qu'à cela ne tienne, les journaux, télévisions, radios et blogues continuent à informer les évacués sur les développements.

Tandis que la plupart des sites offrent des nouvelles et des recommandations, les blogues contiennent des messages et des observations parfois poignants, mais parfois aussi d'un réalisme déconcertant. Quelques exemples d'hier :

« Nous cherchons Ronald Eldridge, Betty Daigle et Yolendis Gilmore. Ces personnes travaillent pour nous et nous aimerions les payer même si elles n'ont pas travaillé cette semaine. Nous n'avons pas reçu de leurs nouvelles et nous savons qu'elles aimeraient recevoir leur salaire. » — Intercosmos Media Group, lu sur le blogue *livejournal.com*

« Il y a des corps partout : au palais des congrès, dans la rue Camp, partout. La Garde nationale dépose des bouteilles d'eau à partir de leurs camions. Les soldats les déposent sans s'arrêter et sans avertir. Les gens sont surpris. Il n'y a pas de site de distribution, ils ne font que déposer les bouteilles au milieu des débris. Les gens ont peur d'aller chercher l'eau parce qu'il y a des militaires avec des fusils d'assaut. Ils ne laissent personne s'approcher d'eux. Quel gâchis. » — Lu sur le blogue *The Interdictor*.

« Nous sommes prêts à accueillir des victimes de *Katrina*. Nous fournissons nourriture et hébergement gratuitement. Nous pouvons recevoir une ou deux petites familles. Nous vivons à Douglas, en Géorgie. Notre numéro de téléphone est le 912-383-4602. » — La famille Huey, lu sur le blogue *www.eyesonkatrina.blogspot.com*



Des soldats de la Garde nationale louisianaise pointent leurs armes en direction d'un homme qu'ils croient armé. Bien des choses ont changé depuis quelques jours, en Louisiane. PHOTO AP

APRÈS KATRINA, LE CHAOS

La catastrophe, pain bénit de Bush?



ALEXANDRE SIROIS
WASHINGTON

La guerre en Irak, qui vient de faire chuter la popularité de George W. Bush à son plus bas niveau en quatre ans et demi, semble terminée.

L'ouragan Katrina n'a pas seulement englouti La Nouvelle-Orléans, il a aussi fait disparaître brusquement de l'écran radar des Américains le sujet de l'enlèvement irakien.

Exit Cindy Sheehan, qui a gâché les vacances de Bush en jouant le rôle du catalyseur de la grogne latente de plus de la moitié des Américains contre le conflit en Irak. Mère d'un jeune soldat tué au combat, Sheehan, qui défiait le président devant son ranch texan, a fait la pluie et le beau temps dans les médias pendant tout le mois d'août. Depuis l'ouragan, elle a sombré dans l'oubli.

L'hécatombe de mercredi sur un pont de Bagdad n'a même pas fait sourciller les grands réseaux américains d'information continue, qui diffusent exclusivement les images du désastre provoqué par Katrina, 24 heures sur 24.

Même les plus brillants stratèges du président américain n'auraient pu trouver un meilleur moyen de faire diversion.

Non seulement Bush jouit-il d'un répit sur le front irakien, mais la tragédie actuelle pourrait lui permettre de redorer son blason. Comme il avait d'ailleurs su le faire à la suite des actes terroristes de septembre 2001.

Reagan et la navette

« En général, ce genre de crise aide les présidents américains. La popularité de Ronald Reagan, par exemple, a bondi après l'explosion de la navette spatiale. Il était très bon pour faire face au deuil, visiter les familles et remonter le moral du pays grâce à ses discours », explique James Glass, spécialiste en psychologie politique.

Ce professeur au département de sciences politiques de l'Université du Maryland, consulté par *La Presse*, estime que Bush n'a pas réagi avec assez d'empressement après le passage de Katrina. Ce qui n'est pas sans rappeler ses quelques faux pas immédiatement après les attaques du 11 septembre 2001.

« Mais je pense qu'après sa visi-



Un bébé est évacué du Superdome de La Nouvelle-Orléans. Une fois la poussière retombée, les adversaires du président Bush tenteront de prouver qu'il n'a pas fait assez pour protéger la ville d'une catastrophe hautement prévisible.

PHOTO JAMES NIELSEN, AFP ©

te des régions dévastées (prévue pour aujourd'hui), sa cote de popularité va grimper un peu », du moins à court terme, prédit l'expert.

Non seulement Bush jouit-il d'un répit sur le front irakien, mais la tragédie actuelle pourrait lui permettre de redorer son blason.

Glass n'est pas le seul à avoir remarqué que Bush a semblé lent à démarrer. Même s'il a écourté ses vacances de deux jours pour rentrer à Washington, il était hier accusé, d'un bout à l'autre du pays, d'avoir traîné les pieds et d'avoir mal réagi.

Le *New York Times*, toujours très

sévère avec le président républicain, a publié hier un éditorial décapant intitulé « En attente d'un leader ». Selon le quotidien, le discours du président, mercredi,

était « l'un des pires de sa vie ».

« Rien dans le comportement du président hier — qui a semblé désinvolte jusqu'au point du laisser-aller — ne démontrait qu'il avait compris l'ampleur de la crise actuelle », ont écrit les éditorialistes dans les journaux d'hier.

Bâtons dans les roues

Bush s'est rattrapé hier. Il a appelé en renfort son père ainsi que Bill Clinton et s'est adressé à la nation d'un air nettement moins flegmatique et détaché. Et il devrait faire encore mieux sur le terrain au cours des prochaines heures.

À long terme, toutefois, le président pourrait faire les frais de la catastrophe. Entre autres parce que Katrina a frappé un territoire particulièrement important pour l'économie américaine. Que ce soit en matière de production et de raffinage de pétrole ou pour la présence de ports essentiels pour l'approvisionnement de la nation en nourriture et marchandises diverses.

Certains prévoient qu'il n'y a pas

que l'essence, mais aussi plusieurs produits — du café à la peinture — qui coûteront plus cher aux États-Unis. Une fois la poussière retombée, les adversaires du président tenteront de prouver qu'il n'a pas fait assez pour protéger La Nouvelle-Orléans d'une catastrophe hautement prévisible. Ils l'accuseront même, non sans raison, d'avoir mis des bâtons dans les roues de ceux qui tentaient d'empêcher un tel désastre, entre autres en ne finançant pas suffisamment leurs efforts.

Enfin, le spectre de l'Irak reviendra hanter Bush bien assez vite. D'ici « un mois ou deux », pense Glass, la popularité du président sera de nouveau à la baisse.

Katrina pourrait donc représenter, paradoxalement, le calme avant la tempête pour Bush.

Des nouveau-nés sauvés *in extremis*

SARA CHAMPAGNE

À la brunante, alors que le chaos régnait dans la ville, des ambulanciers sont parvenus à se frayer un chemin à La Nouvelle-Orléans mercredi soir afin d'évacuer une centaine de bébés des centres hospitaliers pour enfants, dont 25 nouveau-nés dans un état critique.

Les 25 nouveau-nés se trouvaient à l'unité des soins intensif du Chil-

dren's Hospital, tandis qu'une centaine d'autres étaient à l'infirmerie du centre hospitalier Touro.

Un chef du service ambulancier a raconté sur un réseau américain de télévision que jamais ses hommes n'avaient eu à affronter une situation aussi critique. « Mes hommes ont peur. Il nous faut une présence fédérale parce que c'est impossible d'évacuer les hôpitaux un par un. C'est trop dangereux », a dit Richard Zuschlag

sur les ondes de CNN, le chef du service privé d'ambulances de Lafayette.

Le personnel des hôpitaux de La Nouvelle-Orléans est parvenu à maintenir les nouveau-nés en vie durant deux jours sans électricité grâce à des génératrices. La situation s'est toutefois détériorée mercredi après-midi quand l'essence a commencé à manquer pour faire fonctionner l'appareillage médical.

Mercredi soir et hier matin, une vingtaine d'hélicoptères et des bateaux de la réserve faunique nationale ont finalement prêté main-

forte aux ambulanciers. « Quand nous sommes arrivés au Children's Hospital, le personnel était détrempé et travaillait en t-shirts et en culottes courtes à cause de la chaleur. Il faisait entre 40 et 48 degrés Celsius. Les bébés étaient en couche dans leurs bras, plusieurs étaient fiévreux, pres-

que mourants », a raconté un membre du personnel d'intervention, Jason Peterson.

Plusieurs hôpitaux de la Louisiane ont dû être évacués au cours des 24 dernières heures, dont le Tulane, le Charity, le Veterans, le Memorial, le Children's, le Touro et le University Hospital. À l'hôpital Charity, le plus grand centre de traumatologie de La Nouvelle-Orléans, deux patients aux soins intensifs sont morts mercredi matin à cause du manque d'électricité.

Avec CNN, BBC, *Times-Picayune* et *New York Times*

SOLDE FINAL

VASTE SÉLECTION D'ARTICLES

JUSQU'À **70%** DE RÉDUCTION*

DÈS
MAINTENANT!

AILES
LES AILES DE LA MODE

*Détails en magasin. Exceptions: arrivages d'automne, articles non saisonniers, cosmétiques et fragrances.

Complexe Les Ailes, centre-ville Montréal (514) 282-4537 • Mail Champlain (450) 672-4537 • Carrefour Laval (450) 682-4537 • Place Ste-Foy (418) 652-4537

www.lesailles.com

APRÈS KATRINA, LE CHAOS

La Nouvelle-Orléans va-t-elle se refaire ?



RÉAL PELLETIER

Il y a cinq ou six ans, le Cirque du Soleil avait décidé d'installer en permanence son spectacle *Alegria* à Biloxi, où il devait éventuellement mourir de sa belle mort. Biloxi, coïncé, dans le marché du jeu, entre les géants Las Vegas et Atlantic City, ne levait pas. *Alegria* a abandonné Biloxi, repris la route, faisant fortune dans les grandes villes d'Amérique du Nord et d'Asie. Biloxi dans l'intervalle et La Nouvelle-Orléans voisine se sont taillé une place dans le marché nord-américain de l'économie touristique qui représente la source essentielle de revenus des États côtiers que sont le Mississippi et la Louisiane. Le bout de côte du Mississippi consacré à l'industrie du jeu représente

—représentait, devrait-on dire— 17 000 emplois, écrit le *New York Times*. Ses 60 000 clients quotidiens procuraient au Mississippi des centaines de millions de dollars par jour et 400 millions par an au Trésor de cet État pauvre.

« Nos casinos ont été construits pour résister à des ouragans de force 3 », raconte la gestionnaire d'un casino consciente que Katrina a navigué en force 5. Biloxi a été éprouvé, mais le gros cas demeure La Nouvelle-Orléans par son ampleur démographique. La perle cajun pourra-t-elle s'en remettre économiquement ? Plusieurs en doutent.

Un peu d'histoire

Une équipe de reporters du *Wall Street Journal* rappelle que d'autres villes aux prises avec de grandes tragédies par le passé s'en sont remises : Chicago, ravagé par in-

diendie qui a couvert un kilomètre sur sept de centre-ville en 1871 ; San Francisco, où un séisme a détruit les trois quarts de la ville en 1906 ; Johnstown en Pennsylvanie où l'éclatement d'un barrage a déversé 20 millions de tonnes d'eau sur la population en 1889 ; Galveston, au Texas, ravagée en 1900 par un ouragan qui a fait 8000 morts, le record du désastre naturel aux

États-Unis... jusqu'à nouvel ordre. Toutes ces villes, avec le temps, se sont refait une belle santé urbaine et économique.

Ville dégénérative

La Nouvelle-Orléans fut longtemps la force dominante du golfe du Mexique. Ce statut s'est érodé au XX^e siècle au profit de Houston à l'ouest et de Miami à l'est. En 1920, la population de La Nouvelle-Or-

léans faisait trois fois celle de Houston, neuf fois celle de Miami. Elle était, dans le sud, le pôle dominant de l'immigration venue des Caraïbes et de l'Europe. Depuis, tant Houston que Miami ont triplé la population de La Nouvelle-Orléans et l'ont complètement surclassée en

ce qui concerne les investissements dans l'industrie et les services. Houston l'a délogée comme métropole de l'industrie de l'énergie. Tranquillement, La Nouvelle-Orléans s'est réfugiée dans la vente de son passé : le tourisme, gravitant autour du *French Quarter*, est devenu sa raison d'être économique. Or le tourisme engendre peu d'emplois payants et stables. Ce qui explique un taux de chômage élevé, une grande pauvreté et un taux de criminalité exceptionnel : le taux de meurtres y est 10 fois plus élevé que la moyenne nationale.

Même avant Katrina, on nourrissait à La Nouvelle-Orléans « une hostilité fondamentale » envers les idées de renaissance économique et de croissance, note M. Kotkin.

Cavelier de La Salle avait manifesté beaucoup de pif en « découvrant » la Louisiane au nom de la France en 1682, mais Bonaparte a peut-être eu du flair en la cédant pour une bouchée de pain en 1803.

La Nouvelle-Orléans était déjà sur une pente économique descendante depuis un siècle, rappelle l'historien Joel Kotkin.

L'APRÈS-KATRINA

Le malheur des uns...

MAXIME BERGERON

Les producteurs de bois d'oeuvre et certains exportateurs canadiens peuvent d'ores et déjà s'attendre à profiter de l'après-Katrina. Mais la reconstruction des villes dévastées par l'ouragan ne constituera pas un nouvel eldorado, avertissent les experts.

« Ce n'est pas une manne qui s'en vient, tranche Maurice N. Marchon, professeur titulaire à l'Institut d'économie appliquée de HEC Montréal. Mais ceux qui seront les plus gros bénéficiaires au Canada, ce seront les producteurs de bois d'oeuvre. »

À preuve, souligne le professeur, les prix de cette matière ont augmenté d'environ 19 % sur les marchés depuis que l'ouragan Katrina a frappé les États de la Louisiane, du Mississippi et de l'Alabama lundi dernier, causant des milliards de dollars de dégât.

« Pour les gens qui sont dans le bois d'oeuvre, c'est une bonne nouvelle, poursuit M. Marchon. Les Américains perçoivent toujours la surtaxe, mais si le prix global monte, ils sortent quand même plus d'argent. »

Les exportateurs se frottent les mains... et pestent contre les droits compensatoires et antidumping toujours imposés par les Américains, malgré des dizaines de décisions arbitrales dénonçant cette pratique. « La reconstruction va certainement provoquer une forte demande de bois d'oeuvre et de panneaux, ce qui rend la barrière tarifaire imposée par les États-Unis d'autant plus absurde », signale le vice-président et directeur général du Conseil de libre-échange sur le bois d'oeuvre (Clé-Bois), Carl Grenier.

Le prix de nombreuses autres matières premières, comme le cuivre —et évidemment le pétrole— a aussi bondi depuis le passage de l'ouragan dévastateur, laissant miroiter d'intéressants profits pour plusieurs producteurs d'ici.

Les entreprises québécoises doivent toutefois éviter de s'emballer à l'idée de lucratifs contrats potentiels, tempère Daniel Charron, président-directeur général de Manufacturiers et exportateurs du Québec. Surtout que la valeur des exportations de la province vers les trois États touchés représente à peine 1 % du total de ce qui est vendu chaque année aux États-Unis. Une goutte d'eau dans l'océan.

« Ce sont des États qui sont loin géographiquement, et nous ne sommes pas les seuls en Amérique du Nord à produire du bois et des matériaux de construction, dit M. Charron. C'est difficile de chiffrer les retombées : est-ce que les retombées positives compenseront les retombées négatives ? Je ne pense pas, parce que d'autres secteurs de l'économie américaine seront aussi touchés. »

Des congrès déplacés à Montréal ?

Katrina pourrait toutefois bénéficier directement à Montréal. Ainsi, la métropole pourrait accueillir certains des congrès qui devaient avoir lieu cet automne à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane. « Les gens de La Nouvelle-Orléans essaient de replacer leurs clients parce qu'il sera impossible d'y tenir des réunions pendant quelques semaines au minimum, a déclaré Pierre Bellerose, vice-président aux relations publiques chez Tourisme Montréal. Il est possible que certains viennent à Montréal, parce que ce sont des villes similaires, mais pour l'instant, on n'en a pas encore eu d'écho. »

La porte-parole du Palais des congrès de Montréal, Jocelyn Ann Campbell, a quant à elle indiqué que le Palais avait effectivement reçu « quelques appels exploratoires », mais qu'il sera difficile d'accueillir des congrès additionnels. « Nous n'avons pas beaucoup d'ouvertures, nous avons des événements *mur à mur*, a-t-elle souligné. Nous avons un automne exceptionnellement occupé. Mais c'est à l'étude. »

Avec la collaboration de Marie Tison

LES ÉTATS DU SUD : DE PETITS CLIENTS

L'an dernier, le Québec a exporté pour 68,6 milliards de dollars de marchandise vers les États-Unis, mais très peu vers les États touchés par Katrina. La Louisiane a ainsi acheté pour 147,2 millions de biens québécois, le Mississippi pour 265,2 millions et l'Alabama pour 268,3 millions. Fait à noter, ces trois États du Sud ont importé beaucoup plus de produits finis — des chauffe-eau, des couches et du papier-carton, notamment — que de matériaux de construction comme le bois d'oeuvre. Des articles plus ou moins utiles à la reconstruction des zones dévastées...

La Montérégie

CET AUTOMNE

ON VOUS CHANTE LA POMME

Cet automne, les artisans de la pomme de la Montérégie s'unissent pour vous offrir trois expériences touristiques incontournables :

- **LA ROUTE DES CIDRES**
 11 cidreries et plus d'une soixantaine de cidres à déguster
- **LES BALADES AUX VERGERS**
 11 lieux d'autocueillette pour une escapade gourmande en famille
- **LA CUISINE DE NOS CHEFS**
 20 chefs vous cuisinent la pomme à la façon montérégienne

Située à proximité de Montréal et facilement accessible par les autoroutes 10, 15 et 20, la Montérégie se veut la destination de l'agrotourisme cet automne.

La cuisine de nos chefs : De la mi-septembre à la mi-octobre, nos chefs vous chantent la pomme. Consultez leur menu au www.tm-cuisinedenoschefs.qc.ca

<p>VALLEYFIELD</p> <p>Hôtel Plaza Valleyfield</p>	<p>SAINT-LAMBERT</p> <p>Restaurant Les Sarcelles</p>	<p>SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU</p> <p>Mouton Village</p>	<p>CHAMBLY</p> <p>Restaurant Fourquet Fourchette</p>
<p>SAINTE-MARTHE (RIGAUD)</p> <p>Auberge des Gallant</p>	<p>NAPIERVILLE</p> <p>Restaurant Chez Émile</p>	<p>SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU</p> <p>Les Trois Tilleuls & Spa Givenchy</p>	<p>SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU</p> <p>Restaurant L'Imprévu Musée Aux Couleurs de la Campagne</p>
<p>LONGUEUIL</p> <p>Resto-Bistro Sérégny, Sandman Montréal-Longueuil</p>	<p>SOREL-TRACY</p> <p>Auberge de la Rive</p>	<p>BELOEIL</p> <p>Hostellerie Rive Gauche Restaurant Le Jozéphiel Restaurant Le Saint-Mathieu</p>	<p>SAINT-HYACINTHE</p> <p>Les Quatre Saisons, Hôtel des Seigneurs</p>
<p>Holiday Inn Montréal-Longueuil</p> <p>Restaurant L'Incrédule</p>	<p>SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU</p> <p>Les Chanterelles du Richelieu</p>	<p>MONT-SAINT-HILAIRE</p> <p>Les Vergers Petit & Fils</p>	<p>ROUDEMONT</p> <p>Les Quatre Feuilles</p>



Une collaboration de :



Procurez-vous notre brochure de promotion
1 866 469-0069 ■ www.tourisme-monteregie.qc.ca

APRÈS KATRINA, LE CHAOS

Les routes coupées isolent la Côte-Nord

SYLVAIN DESMEULES
ET ÉRIC MALTAIS
LE SOLEIL

SAINT-SIMÉON — La partie est de Charlevoix et la Côte-Nord sont coupées du monde par voie terrestre en raison de nombreuses ruptures réparties sur près d'un millier de kilomètres et risquent de le rester pour quelques jours après les pluies diluviennes de mercredi. Une évaluation sommaire faisait état hier de dégâts qui atteindront l'ampleur de ceux causés par le déluge en 1996. Le ministère des Transports prévient qu'il faudra une semaine avant que la situation ne revienne à la normale.

Le dernier souffle de *Katrina*, des ondes variant entre 160 et 205 millimètres en 24 heures, paralyse ces régions encore ce matin. « Il faudra de cinq à sept jours avant de penser à un réta-

blissement de la circulation sur la Côte-Nord. Certains tronçons prendront moins de temps, mais on ne peut le dire pour le moment », a fait savoir Gilles Soucy, de la Sécurité civile. Des mesures spéciales pour l'approvisionnement s'organisaient hier soir. Il est encore trop tôt pour chiffrer les dommages. Mais la facture sera élevée, des dizaines de millions de dollars.

Le bilan est lourd : au moins 10 secteurs importants où la reconstruction des routes est nécessaire, 59 résidences (105 personnes) évacuées (Escoumins, Longue-Rive et Saint-Siméon), des centaines de sous-sols inondés et 2400 élèves en congé de classe.

Certains pêcheurs et villégiateurs se sont soudainement retrouvés cloîtrés en forêt. « Un hélicoptère a été nolisé pour acheminer des médicaments à des

personnes isolées en forêt », a précisé Isabelle Lafontaine, de la SQ.

Impraticables

La municipalité des Escoumins a été particulièrement touchée. Il est tombé 203 mm d'eau à cet endroit en moins de 24 heures. Les quatre principales routes de la Côte-Nord (138, 172, 385 et 389) ont été sectionnées par les ruisseaux devenus rivières. La route 138, principale artère qui longe le fleuve de Québec vers la Côte-Nord, a été coupée à plus de 10 endroits, entre Saint-Siméon et Ragueneau. Le village de Sacré-Coeur se trouvait isolé hier, des portions de la route 172 reliant Sacré-Coeur à Chicoutimi ayant été arrachées par la rivière Sainte-Marguerite. À l'ouest de Longue-Rive, le ruisseau Rouge a emporté des portions de route de 10 mètres de large avant de se je-

ter dans le fleuve. À Saint-Siméon, les clients d'une auberge ont tout juste eu le temps de partir avant que la rivière Port-au-Persil n'y cause de lourds dommages.

« Nous ne savons pas exactement combien coûteront les travaux, mais les infrastructures ont été lourdement endommagées, un peu comme cela est survenu en 1996 », a dit Luc Bourassa, du ministère des Transports.

Les bris vont de l'affaissement d'accotements à des portions de route littéralement emportées, sans oublier de nombreux éboulis. Pour les dommages aux résidences, le gouvernement confirmait en fin de journée l'admissibilité d'une quinzaine de municipalités au programme d'aide financière lors de sinistres.

Toutes les routes entre La Malbaie et Sept-Îles sont fermées à la circulation depuis jeudi matin, de

même que les routes 170 (Saint-Siméon—Sagard) et 172 (Sacré-Coeur—Sainte-Rose-du-Nord) menant vers le Saguenay, ainsi que les routes secondaires 385 (Forestville-Labreyville) et 389 (Baie-Comeau—Manic-3). Encore hier, le ministère des Transports ne pouvait garantir le rétablissement avant la fin de la nuit, au mieux.

En fin de journée, la route 389 avait été rouverte et la route 170, reliant Saint-Siméon au Saguenay, était de nouveau praticable dans l'après-midi. Dans les deux cas, avec une seule voie en alternance. On prévoyait aussi permettre la circulation entre La Malbaie et Saint-Siméon en soirée.

Si l'on a à se rendre dans ce secteur ces prochains jours, il faut prendre le temps de consulter l'Infro Routière, par téléphone au 1 888 355-0511 ou dans Internet au www.inforoutiere.qc.ca.

Mississippi: un fleuve, une catastrophe

CHARLES CÔTÉ

Le Mississippi est le quatrième fleuve au monde et il ne coule pas là où il devrait. Dans les années 50, on a décidé qu'on ne le laisserait pas se trouver un autre chemin vers le golfe du Mexique.

Pour garder le Mississippi bien en place et préserver l'économie de toute la région qui en dépend, on l'a endigué. Et on a semé un des germes de la catastrophe qui frappe aujourd'hui la région.

Les grands fleuves comme le Mississippi sont toujours à la recherche d'un nouveau lit. Ils charrient des millions de tonnes de sédiments qui se déposent le long de leur cours, ce qui ralentit le courant et fait monter le niveau en amont.

Il y a 50 ans, on prévoyait que le Mississippi était sur le point de se déverser à 250 kilomètres de son embouchure dans le plus vaste marécage d'Amérique, l'Atchafalaya, situé juste à l'est. Vers 1980, le fleuve aurait commencé à y trouver un chemin plus court vers le golfe du Mexique. Et devant La Nouvelle-Orléans, métropole de la Louisiane, et Baton Rouge, la capitale, le puissant Mississippi se serait transformé en un méandre abandonné aux eaux stagnantes.

Mais les digues qui maintiennent à tout prix le Mississippi dans son lit l'obligent aujourd'hui à charrier ses sédiments loin dans le golfe du Mexique.

La Louisiane est reconnue pour ses bayous. Ces marécages ainsi que les marais protègent la terre ferme des assauts de la mer. Mais ils ont besoin de la matière première qu'apporte le fleuve pour se maintenir.

Le Mississippi, endigué, porte maintenant ses sédiments si loin qu'ils tombent au-delà de la plateforme continentale et tombent dans le fond de l'océan. Résultat : les marécages disparaissent à une vitesse folle, comme le rapportait hier *La Presse*.

Autre facteur humain dans cette catastrophe pas si naturelle : la construction sur les berges et l'assèchement des marécages côtiers pour faire place au développement.

« On remarque le même phénomène que dans le cas des tsunamis, a indiqué à *La Presse* Peter Bridgewater, secrétaire général de RAMSAR, l'organisation internationale de protection des zones humides. Les côtes sont développées en dur et cela renforce beaucoup la puissance destructrice des vagues de tempête. »

« La catastrophe de *Katrina* nous dit qu'il faut s'assurer de garder un maximum d'écosystèmes côtiers, dit-il. Ils peuvent éponger les vagues de tempête. »

la Baie RUE SAINTE-CATHERINE O. SEULEMENT

BALAYAGE de meubles, gros électros, appareils électroniques et duos-sommeil!

SAMEDI 3 SEPTEMBRE SEULEMENT! TANT QU'IL Y EN AURA.

17% de rabais Meubles à prix ordinaire et de liquidation

Obtenez une carte-cadeau Hbc à l'achat de meubles**

Achat de 1 000 \$ à 1 499 \$* : une carte-cadeau de 75 \$;
achat de 1 500 \$ à 1 999 \$* : une carte-cadeau de 150 \$;
achat de 2 000 \$ à 2 499 \$* : une carte-cadeau de 250 \$;
achat de 2 500 \$* ou plus : une carte-cadeau de 300 \$.

*Avant taxes. Une carte-cadeau par achat. **Exception : articles à prix de liquidation.

10% de rabais additionnel Appareils électroniques à prix de liquidation Sur nos derniers prix étiquetés.

Gros électroménagers :

7% de rabais additionnel sur les prix de liquidation

7 % de rabais sur les prix ordinaires

Exception : appareils Miele

55% de rabais

• Duos-sommeil à prix ordinaire

Obtenez une carte-cadeau Hbc de 50 \$ à l'achat d'un duo-sommeil

60% jusqu'à rabais tous les meubles à prix de liquidation

Sur nos prix ordinaires. Rayon des meubles, 6^e et 7^e étages

50% jusqu'à rabais tous les gros électros à prix de liquidation

Sur nos prix ordinaires. Rayon des meubles, 6^e et 7^e étages

DES AUBAINES SENSASS À NE PAS RATER!

ne payez rien avant sept. 2006

Précisions en magasin.

MEUBLES, GROS ÉLECTROS, APPAREILS ÉLECTRONIQUES ET DUOS-SOMMEIL



Le programme spécial « ne payez rien avant un an » ou « payez en 12 mensualités égales » est offert sur approbation du crédit aux titulaires de la carte de crédit la Baie, Zellers ou Hbc à l'achat de certains articles et services. Achat minimal de 200 \$ avant les taxes. Pour le programme « ne payez rien avant un an », les frais de sursis de paiement sont de 65 \$; le solde sera porté au compte de crédit la Baie, Zellers ou Hbc et ce montant ne sera payable qu'à l'émission du relevé de compte de septembre 2006. Pour le programme « payez en 12 mensualités égales », les frais de sursis de paiement sont de 50 \$; le solde sera réparti en 12 versements égaux et porté au compte de crédit la Baie, Zellers ou Hbc. Les frais de sursis ne sont pas applicables au Québec et en Nouvelle-Écosse. Veuillez consulter un associé de la Baie pour obtenir une copie des conditions et modalités.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction », Home Studio, Liz Claiborne Home, Vera Wang, GlucksteinHome, Mantles Home et ceux des rayons concédés. Les mentions « ACHAT-CHOC » et « Offre spéciale de la direction » indiquent que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de l'Entrepôt du style en magasin, les quantités sont limitées, le choix varie selon le magasin et aucuns bons d'achat différé ni articles de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

Obtenez 50 % plus de points primes Hbc. Utilisez conjointement les deux cartes au moment de régler vos achats dans les magasins de la famille Hbc



1^{ers} Outgames mondiaux Montréal 2006

Durée du concours du 17 août au 1^{er} septembre 2005

Pour participer au tirage, remplissez ce coupon et le poster à : RockDétente107,3 Montréal

1717, boul. René-Lévesque Est, Montréal (Québec) H2L 4T9.

Règlements disponibles sur www.rockdetente.com

concours

Rendez-Vous dans le Village

En collaboration avec les marchands participants du Village, la SDC, RockDétente 107,3 Montréal et La Presse.

Gagnez un des 3 forfaits voyage d'Air Canada pour deux personnes en Amérique du Nord d'une valeur totale approximative de 12 600 \$ ou des inscriptions au 1^{er} Outgames mondiaux Montréal 2006 avec des certificats-cadeaux des marchands du Village d'une valeur totale approximative de 9000 \$. Prix tirés en ondes à RockDétente107,3 Montréal lors de l'émission « Ma radio au boulot ».

COUPON DE PARTICIPATION

Rendez-Vous dans le Village ÉDITION D'OR

Du 17 août au 1^{er} septembre 2005

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. : () _____ Courriel : _____

Bourque et Tremblay croisent le fer sur les nids-de-poule

SÉBASTIEN RODRIGUE

Les deux principaux aspirants à la mairie de Montréal, Pierre Bourque et Gérald Tremblay, ont disputé une « ronde de golf électoral » s'accusant mutuellement d'être responsable de l'état de décrépitude des rues où se multiplient les nids-de-poule.

Le chef de l'Équipe Bourque/Vision Montréal s'est amusé hier à jouer au « golf urbain » dans un nid-de-poule de la rue Linton dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce dans le but de dénoncer l'état des rues à Montréal.

M. Bourque accuse l'administration Tremblay-Zampino de

Pierre Bourque dit que les revenus de la Ville de Montréal ont augmenté de près de 500 millions en quatre ans et que rien ne paraît dans l'état des rues à Montréal.

négliger les investissements dans la réfection routière depuis quatre ans. « Tout ça est la conséquence du manque de financement des arrondissements, on l'a dénoncé depuis 2002, il manque des millions de dollars dans les arrondissements, notamment à Côte-des-Neiges », dit-il.

Le chef de l'opposition officielle et candidat à la mairie s'est déjà engagé en mars dernier à refaire les 100 rues les plus mal en point à Montréal s'il est élu en novembre prochain. M. Bourque souligne qu'il s'agira d'un des éléments importants de sa plateforme électorale.

Il refuse toutefois de chiffrer cet engagement ou de préciser comment il entend financer ces investissements routiers avant le dévoilement de ses promesses électorales, le 18 septembre pro-

chain. Le chef de l'Équipe Bourque/Vision Montréal est néanmoins contre l'idée d'une surtaxe pour financer les rues.

Le maire de Montréal et candidat à la mairie, Gérald Tremblay, rétorque pour sa part que Pierre Bourque a négligé les investissements routiers pendant ses deux mandats à la mairie de Montréal. « De 1994 à 2001, il y a eu une croissance économique et il n'a pas investi dans les routes, les aqueducs, dans le déficit actuariel, dans le transport en commun et dans les espaces verts », lance-t-il.

M. Tremblay souligne que son administration a investi plus de 100 millions en quatre ans dans la réfection routière. Il reconnaît néanmoins qu'il faudrait investir environ 280 millions par année pour rattraper le retard dans la réfection routière.

Pierre Bourque ajoute que les revenus de la Ville de Montréal ont augmenté de près de 500 millions en quatre ans et que rien ne paraît dans l'état des rues à Montréal, selon lui. Le maire Tremblay souligne que son administration étudie la possibilité d'utiliser les revenus provenant du partage de la taxe fédérale sur l'essence pour réparer des rues. « L'important, c'est de répondre aux attentes des citoyens et d'avoir une ville sécuritaire, ce qui passe inévitablement par des investissements dans les réseaux routiers », précise-t-il.

Cinq partis municipaux se feront la lutte dans Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce aux élections municipales de novembre prochain. L'Union des citoyens de l'île de Montréal, Vision Montréal, Projet Montréal, l'Équipe Ville-Marie et le Parti de l'arrondissement tenteront d'obtenir les six sièges disponibles. Le 6 novembre, les électeurs devront élire le maire de Montréal, un maire d'arrondissement et cinq conseillers municipaux.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Le chef de l'Équipe Bourque/Vision Montréal, Pierre Bourque, et son candidat dans le district de Darlington, Kashmir Singh, ont fait quelques coups roulés dans un nid-de-poule de la rue Linton sous les regards de Georges Pentsos et Sonya Biddle, tous deux candidats aux élections de novembre prochain.

Gangs de rue: la police met les bouchées doubles

ANDRÉ CÉDILOT

Échaudée par l'été d'enfer vécu en 2004, la police de Montréal n'a pas lésiné sur les moyens, cette année, pour contrer l'action des gangs de rue. Résultat des trois derniers mois : 140 arrestations, 40 000 \$ saisis, ainsi que des armes à feu, des couteaux et toute la palette des drogues — ecstasy, cocaïne, crack, etc. — les plus en vogue chez les jeunes.

Tel est le bilan qu'a dressé hier le commandant Sylvain Lemay, qui coordonnait le travail des « équipes de choc » qui ont à

l'oeil les jeunes criminels susceptibles de causer des problèmes. Il va sans dire que l'attention des policiers s'est surtout portée là où sévissent les gangs de rue, c'est-à-dire dans le centre-ville, ainsi que dans le nord et le sud-ouest de l'île.

« L'objectif principal était de ramener un peu d'ordre dans les rues, en empêchant les fusillades à répétition de l'an passé. En ce sens, on peut dire mission accomplie puisqu'il n'y en a presque pas eu cet été », a déclaré l'officier de police. Comme ses supérieurs, il garde encore un goût

amer du mémorable échange de tirs entre trafiquants rivaux survenu le 30 juillet 2004. Une quarantaine de coups de feu avaient été tirés en pleine rue Sainte-Catherine. À une autre occasion, ailleurs à Montréal, une femme avait été blessée à un bras par une balle perdue.

Inspirée par ce qui se passe dans d'autres grandes villes canadiennes et américaines aux prises avec des problèmes similaires, la haute direction de la police de Montréal a mis des mois à peaufiner le plan d'attaque dont elle s'est servie cet été. À en croire le

commandant Lemay, la tactique est à peu près la suivante : il s'agit de mobiliser des équipes de policiers et de descendre sur le terrain, de façon à mettre une pression sur les principaux trouble-fêtes.

« On sillonne les rues, on parle aux commerçants, on entre dans les bars. Bref, on se colle sur nos cibles et on fait sentir notre présence », a-t-il expliqué, quelques heures avant qu'une cinquantaine de policiers n'envahissent le boulevard Saint-Laurent, hier soir. C'est ainsi, a-t-il dit, que les enquêteurs ont déjà repéré et ar-

rêté des jeunes en possession d'armes à feu.

« Ça paraît simple, mais un tel déploiement ne se fait quand même pas à l'aveuglette. Cela exige des informations sûres et une bonne planification. Il faut identifier la zone chaude et décider de la méthode. Parfois, on agit avec discrétion, parfois on est très visibles. Tout le monde est mis à contribution selon les besoins : parfois il n'y a que des policiers en uniforme, d'autre fois ce sont des enquêteurs en civil. On peut même faire appel à la cavalerie et aux policiers motards », a-t-il dit.

Nourrir un enfant

Une activité-bénéfice des œuvres du Cardinal Léger

Avoir faim au Québec : INADMISSIBLE!

MERCI de votre don!

Merci à nos commanditaires principaux :

Du 29 août au 11 septembre, contribuez chez les marchands participants :

ALDO BANQUE NATIONALE
FONDATION MARCELLE ET JEAN COUTE RBC Groupe Financier
CGI JACOB La Vie en Rose PROVIGO

AVIS NOUVELLE AUTORISATION

En vertu de l'article 64 de la Loi électorale, le Directeur général des élections donne avis qu'il a autorisé à compter du 22 août 2005 l'instance du Parti québécois — Comité Gilbert Paquette. Madame Louise Aubin agit comme représentante officielle de cette instance.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Pour plus de renseignements, composez sans frais 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

3341093

AVIS NOUVELLE AUTORISATION

En vertu de l'article 64 de la Loi électorale, le Directeur général des élections donne avis qu'il a autorisé à compter du 8 août 2005 l'instance du Parti québécois — Comité Pierre Dubuc. Monsieur Gabriel Ste-Marie agit comme représentant officiel de cette instance.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Pour plus de renseignements, composez sans frais 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

3340683

AVIS ÉLECTIONS MUNICIPALES CANDIDATS INDÉPENDANTS AUTORISÉS

Conformément à l'article 423 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités, le Directeur général des élections désire informer la population que les électrices suivantes ont été autorisées pour les élections générales du 6 novembre 2005 dans la Ville de Hampstead conséquemment à leur engagement à se présenter comme candidate à ces élections.

CANDIDATE	REPRÉSENTANT OFFICIEL OU REPRÉSENTANTE OFFICIELLE	DATE D'AUTORISATION
BOUCHER, Anne-Marie	LEONOFF, Joel	2005-07-08
TANSKY, Joan	BARANOWSKI, Gloria	2005-07-07

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

L'autorisation donne au candidat indépendant le droit de recueillir des contributions et d'effectuer des dépenses électorales suivant les dispositions de cette loi. Un candidat indépendant autorisé peut se désigner lui-même comme représentant officiel. Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez composer sans frais le 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

3340683

ACTUALITÉS

Deux jeunes Américains retrouvés morts à Laval

MARCEL LAROCHE

Onze jours après la disparition mystérieuse de deux Américains pendant leur séjour à Montréal, les cadavres en état de putréfac-

tion avancée des jeunes danseurs ont finalement été retrouvés hier matin dans une carrière de Laval.

Steve Right et Mark Kraynak auraient pu être victimes d'un accident ou avoir été as-

sassinés par un ou plusieurs individus qui auraient fait disparaître les corps en les projetant dans le fond de la carrière Demix adjacente au bar *rave* Red Lite, situé près de l'autoroute 19 et du boulevard Saint-Martin, dans le quartier Renaud-Chomedey, à Laval.

Dans les heures qui ont suivi la découverte, la police s'est montrée avare de commentaires, se contentant de confirmer l'identité des Américains dont les corps toujours vêtus gisaient l'un près de l'autre sur une paroi rocailleuse et escarpée de la carrière Demix-Laval.

Les victimes ont été retrouvées au bas d'une falaise d'une quinzaine de mètres, à un endroit qui n'est pas accessible en auto, l'immense carrière étant clôturée. Aucune information n'a été transmise quant à la nature des blessures qui ont causé la mort des deux jeunes Américains.

Se décrivant comme des mannequins ayant travaillé durant trois mois pour une agence torontoise de danseurs exotiques, Steve Right, 20 ans, de Santa Rosa en Californie, et Mark Kraynak, 23 ans, de Pittsburry en Pennsylvanie, étaient de passage dans la métropole quand ils ont

disparu dans la nuit du 22 août dernier.

Au lendemain de cette disparition, les policiers du SPVM ont découvert que les deux jeunes gens avaient joint un ami sur son cellulaire, vers 3 h 30 le lundi matin, pour lui dire qu'ils se dirigeaient en taxi vers le bar *after-hours* Red Lite, à Laval. Connu comme un établissement fréquenté par des motards et des gangs de rue, le club a déjà été le théâtre d'une fusillade qui a fait sept blessés le jour de la fête du Travail, en septembre 2002.

Appel capté

L'appel capté par une tour de transmission située à moins de deux kilomètres du bar de la rue de Lierre, dans le quartier Renaud-Chomedey, a amené hier matin plusieurs policiers de la Section des crimes majeurs du SPVM et des agents de Laval à fouiller dans ce secteur.

Les recherches ont été de courte durée puisque, peu avant 11 h hier matin, l'hélicoptère de la Sûreté du Québec (SQ) a repéré du haut des airs, à moins de 300 mètres du Red Lite, deux formes humaines gisant dans la partie nord de la carrière Demix-Laval.

Les corps ayant été découverts à l'extérieur du territoire montréalais, l'enquête amorcée par le SPVM a été transférée au Service des enquêtes criminelles de la police de Laval.

Les cadavres étaient toujours sur place hier soir, les policiers tentant de recueillir des indices. Les corps seront transportés au Laboratoire de médecine légale et de sciences judiciaires de Montréal, où une autopsie sera pratiquée pour établir la cause des décès.

Grande liquidation

PRIX RÉDUITS EN RAISON DE LA FIN DE L'EMBARGO AMÉRICAIN CONTRE L'IRAN

Tapis persans

Depuis que le commerce direct de tapis entre les États-Unis et l'Iran est rétabli, un important lot de tapis qui aurait été normalement destiné aux collectionneurs de New York et Los Angeles via le Canada ont été confiés à la firme Heriz pour une liquidation publique. Il y en a de toutes les sortes : pure soie de Qum, Nain, Tabriz, Kashan, Meshad, Jaipur, Bidjar, Sarough, Chubi, Zigler et des pièces d'origine tribale. Formats : de 2 pi x 3 pi à 12 pi x 16 pi et des tapis d'allée de 22 pi de long.

tapis persans et orientaux 100 % tissés à la main

Prix : de 100 \$ à 1 800 \$ chacun

Samedi 3 septembre 2005 de 11 h à 19 h
Dimanche 4 septembre 2005 de 11 h à 19 h
Lundi 5 septembre 2005 de 11 h à 19 h

HÔTEL RUBY FOO'S
7655, boul. Décarie • Montréal QC (514) 731-7701

**AMÉRICAINS
(BORNEIS)**
 chèque et
 comptant
 acceptés

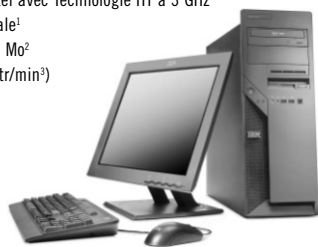
Cet automne, remplissez vos sacs de produits de valeur.

Que ce soit pour la rentrée des classes ou le bureau, profitez de toute la puissance et de toute la performance voulues à moindre prix. Cet automne, vos besoins en informatique seront comblés grâce à l'un ou l'autre de ces PC de bureau ThinkCentre ou blocs-notes ThinkPad fondés sur les processeurs d'Intel^{MD} — voilà un choix sensé.



PC de bureau ThinkCentre^{MD} A50 (28F)

- Processeur Pentium^{MD} 4 d'Intel avec Technologie HT à 3 GHz
- Windows^{MD} XP Édition familiale¹
- Mémoire DDR SDRAM de 256 Mo²
- Disque dur de 40 Go (7 200 tr/min³)
- Ethernet intégré
- Unité de disquettes
- Garantie limitée de un an⁴



Comprend une unité combinée CD-RW/DVD-ROM, un disque dur additionnel de 80 Go, une mémoire additionnelle de 256 Mo et un écran TFT de 17 po.

899 \$

Aucuns frais de livraison

Trouvez rapidement ce système sur le Web ou commandez par téléphone avec le code de navigation DTVALUE.

Bloc-notes ThinkPad^{MD} R50e (28F)

- Technologie Mobile³ Centrino^{MC} d'Intel
 - Processeur Pentium — M 725 d'Intel à 1,60 GHz
 - Connexion réseau Intel PRO/Wireless 802.11b/g⁴
- Windows XP Édition familiale
- Mémoire DDR SDRAM de 256 Mo
- Disque dur de 40 Go
- Écran XGA TFT de 14 po
- Ethernet et modem intégrés
- Unité combinée CD-RW/DVD-ROM
- Garantie limitée de un an



Comprend une mallette extensible pour ThinkPad.

899 \$

Aucuns frais de livraison

Trouvez rapidement ce système sur le Web ou commandez par téléphone avec le code de navigation TPVALUE.

Accessoires pour ThinkPad :

- | | | | |
|--------------------------------------|-------|--|--------|
| • Souris optique USB de voyage | 35 \$ | • Clé à mémoire de 512 Mo | 103 \$ |
| • Verrou de sécurité pour bloc-notes | 36 \$ | • Clavier USB de voyage avec dispositif UltraNav | 120 \$ |
| • Adaptateur c. a. pour R50/T40 | 54 \$ | • Duplicateur de ports II pour ThinkPad | 164 \$ |
| • Mallette extensible | 70 \$ | • Batterie au ion-lithium à 6 cellules pour ThinkPad | 183 \$ |

À l'achat d'un bloc-notes ThinkPad de valeur

Pour connaître les autres options offertes et personnaliser votre bloc-notes R50e, appelez-nous ou entrez le code de navigation TPVALUE sur le Web.

ThinkPad[®] recommande Windows[®] XP Professionnel pour les entreprises

EN EXCLUSIVITÉ SUR LES BLOCS-NOTES THINKPAD



La meilleure protection des données pour le sans-fil[®]. En exclusivité sur les blocs-notes ThinkPad.

Certains blocs-notes ThinkPad sont dotés de la technologie mobile Centrino d'Intel permettant aux utilisateurs de bénéficier de la liberté accrue que procure le sans-fil. De plus, leur travail est protégé grâce à une couche supplémentaire de protection des données — une protection de type chambre forte combinant une puce de sécurité intégrée avec un logiciel de chiffrement des données. Pour plus d'information allez à thinkpad.com/security/ca/fr

Une de nos nombreuses innovations exclusives.

OFFRE SPÉCIALE EXCEPTIONNELLE

Ajoutez une mallette extensible pour ThinkPad, une mémoire additionnelle de 512 Mo, un adaptateur c. a. additionnel, une souris optique et un verrou de sécurité pour seulement 99 \$ en commandant un des blocs-notes ThinkPad annoncés, et ne payez aucuns frais de livraison.

Blocs-notes ThinkPad. Quantités limitées — modèles offerts jusqu'à épuisement des stocks.



OFFRE SPÉCIALE EXCEPTIONNELLE

Ajoutez les éléments suivants pour seulement 99 \$:

- Mallette extensible pour ThinkPad
- Mémoire additionnelle de 512 Mo
- Verrou de sécurité
- Adaptateur c.a. additionnel
- Batterie au ion-lithium additionnelle
- Souris optique de voyage

DE PLUS, ne payez aucuns frais de livraison.

Bloc-notes ThinkPad R51(QNF)

- Technologie Mobile Centrino d'Intel
 - Processeur Pentium — M 725 d'Intel à 1,60 GHz
 - Connexion réseau Intel PRO/Wireless 802.11b/g
- Windows XP Professionnel
- Mémoire DDR SDRAM de 512 Mo
- Disque dur de 40 Go
- Écran XGA TFT de 15 po
- Gigabit Ethernet et modem intégré
- Unité combinée CD-RW/DVD-ROM
- Système de protection active
- Sous-système de sécurité intégré 2.0⁷
- Garantie limitée de un an
- Épaisseur de 3,81 cm⁸

1349 \$

Trouvez rapidement ce système sur le Web ou commandez par téléphone avec le code de navigation 5WTF219.

Bloc-notes ThinkPad R51 (QPF)

- Technologie Mobile Centrino d'Intel
 - Processeur Pentium — M 735 d'Intel à 1,70 GHz
 - Connexion réseau Intel PRO/Wireless 802.11b/g
- Windows XP Professionnel
- Mémoire DDR SDRAM de 512 Mo
- Disque dur de 60 Go
- Écran XGA TFT de 15 po
- Gigabit Ethernet et modem intégré
- Unité combinée CD-RW/DVD-ROM
- Système de protection active
- Sous-système de sécurité intégré 2.0
- Garantie limitée de un an
- Épaisseur de 3,81 cm

1549 \$

Trouvez rapidement ce système sur le Web ou commandez par téléphone avec le code de navigation 5WTF220.

Bloc-notes ThinkPad R51 (QQF)

- Technologie Mobile Centrino d'Intel
 - Processeur Pentium — M 745 d'Intel à 1,80 GHz
 - Connexion réseau Intel PRO/Wireless 802.11b/g
- Windows XP Professionnel
- Mémoire DDR SDRAM de 512 Mo
- Disque dur de 80 Go
- Écran SXGA+ TFT IPS Flexview de 15 po
- Gigabit Ethernet et modem intégré
- Unité combinée CD-RW/DVD-ROM
- Système de protection active
- Sous-système de sécurité intégré 2.0
- Garantie limitée de un an
- Épaisseur de 3,81 cm

1749 \$

Trouvez rapidement ce système sur le Web ou commandez par téléphone avec le code de navigation 5WTF221.

VASTE SÉLECTION DE PRODUITS EN LIGNE

Peu importe ce que vous faites, il y a un bloc-notes ThinkPad ou un PC de bureau ThinkCentre pour répondre à tous vos besoins. Allez à thinkpad.com/ca/fr pour trouver le produit qui vous convient le mieux.

AVANTAGE PRIX

Si vous achetez un système admissible et que vous trouvez un produit équivalent offert par un de nos concurrents désignés à un prix inférieur au prix affiché dans la présente annonce, et ce, dans un délai de 14 jours suivant la date d'achat, nous vous rembourserons la différence¹⁰. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez thinkpad.com/avantagprix/ca

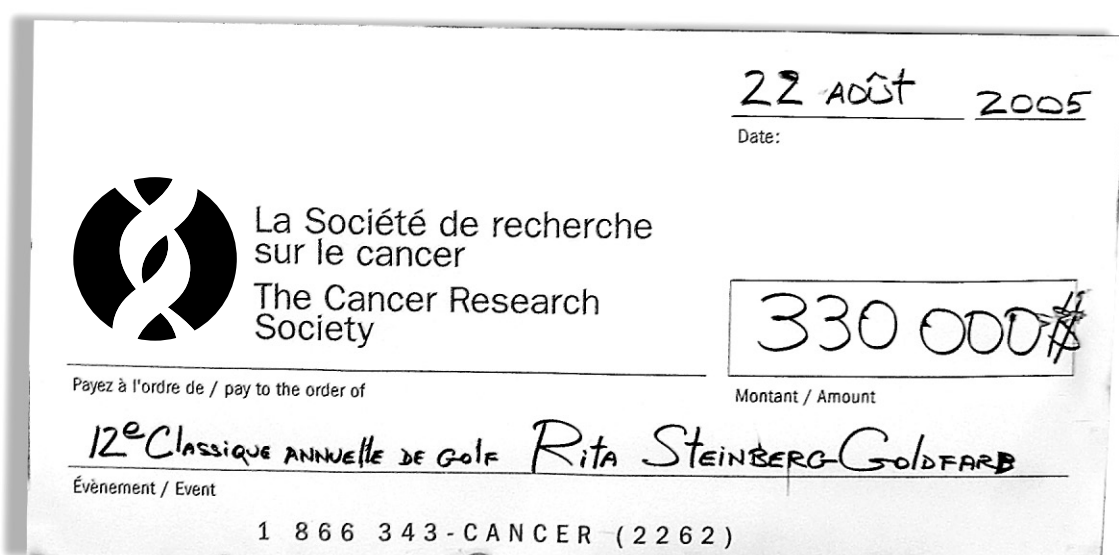
1 866 528-6353 | thinkpad.com/ca/fr
 ThinkPad et ThinkCentre sont des produits de Lenovo.

ThinkCentre^{MD} | ThinkPad^{MD}

330 000 \$ amassés pour La Société de recherche sur le cancer

12^e Classique annuelle de golf

Rita Steinberg Goldfarb



Le 12^e tournoi de golf annuel Rita Steinberg Goldfarb, organisé au profit de La Société de recherche sur le cancer, a eu lieu au prestigieux Club de golf Elm Ridge le 22 août dernier. Grâce aux généreuses contributions des nombreux commanditaires, partenaires et bénévoles, une somme de 330 000 \$ a été amassée au cours de cet événement. Merci à tous !



Guy Crevier, président du comité organisateur de l'édition 2005, remet un chèque de 330 000 \$ provenant des recettes de la journée à Mario Chevrette, président de La Société de recherche sur le cancer, Gilles Léveillé, directeur général de La Société, et Robert Goldfarb, président d'honneur du tournoi de golf.



Les deux co-présidents d'honneur de l'événement, Anthony Calvillo, quart-arrière des Alouettes de Montréal et Suzanne Desautels, animatrice à la station de radio Q92.

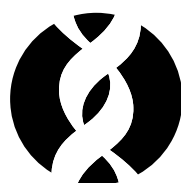
Par son soutien à la recherche fondamentale depuis 1945, La Société de recherche sur le cancer travaille à améliorer la prévention et le traitement de cette maladie, avec l'espoir de découvrir un remède aux différentes formes de la maladie.

Un merci spécial au Club de golf Elm Ridge de l'Île-Bizard pour nous avoir accueillis et à tous ceux qui ont participé à la journée.

La Société de recherche sur le cancer est un organisme canadien sans but lucratif dont la mission est de financer exclusivement la recherche fondamentale sur le cancer et d'offrir des subventions de démarrage aux idées originales.



Mario Chevrette, chercheur et président de La Société de recherche sur le cancer explique à Germain Gratton, peintre, et André Germain, photographe, que plus d'un canadien sur trois sera touché par le cancer au cours de sa vie.



La Société de recherche
sur le cancer

**Parce que la nature
n'est pas parfaite**

Merci d'aider nos chercheurs à trouver.

COMMANDITAIRES MAJEURS

La Fondation Rita Steinberg Goldfarb
Scotia McLeod
La Presse
Power Corporation
Pitney Bowes

COMMANDITAIRE DU BRUNCH

CJAD radio

COMMANDITAIRE DU COCKTAIL

Selco Stand Design

COMMANDITAIRE DU SOUPER

La Délégation commerciale d'Italie

COMMANDITAIRE DES VOITURETTES

Evelyn Steinberg Alexander Family Foundation

COMMANDITAIRE DES TAPIS DE SOURIS

KBSH Spirit Foundation

DONATEURS OR

BMO/Mastercard
Banque de développement du Canada (BDC)
Barton-Cotton
Caisse de bienfaisance des employés
et retraités du CN
Caisse d'économie des Pompiers, des Cols
bleus et des Cols blancs (Montréal, Longueuil
et Repentigny)
Centrale des syndicats du Québec
CIBC Wood Gundy, Gilbert et Antoine Sreih
Dan Klimas, Drive for the Cure
Ernst & Young
Fondation des employés
du groupe financier BMO
Freedom 55 Financial
GGA Gestion Group Assurance inc.
Groupe Cossette Communication
Jarislowsky Fraser Ltd
Lavery, de Billy
Lazard Asset Management
Legg Mason Canada/Brandywine Asset
Management
Les Immeubles Sternthal
Mail Works Direct (x2)
McCarthy Tétrault
Pitney Bowes (x4)
Postes Canada
Quantum
RBC Investments
Réseau TelSynergy Network
Russell Investment Group / Scotia McLeod
Schwartz Levitsky Feldman
Scotia McLeod (x2)
Scotia McLeod Capital Branch
Selco Stand Design (x2)
Spiegel Sohmer
TNG Corporation
Transcontinental
WowWee

Vous souhaitez participer l'an prochain?

La 13^e Classique annuelle de golf
aura lieu le 21 août 2006. Appelez-
nous au (514) 861-9227, poste 28
pour recevoir plus d'information ou
visitez notre site Web.

625, avenue du Président-Kennedy, bureau 402
Montréal (Québec) H3A 3S5

1-866-343-2262

www.researchcancer.ca

smunger@src-crs.ca

Bavures à la Commission des droits de la personne

ANDRÉ NOËL

Le directeur des enquêtes de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, M^e Claude Boies, a placé sa belle-soeur dans un comité de sélection qui devait évaluer les candidatures pour un poste d'enquêteur, révèle une sentence arbitrale.

Au bout de ce processus de sélection, M^e Boies et le président de la commission, Pierre Marois, ont décidé d'accorder le poste à une jeune femme plutôt qu'à une professionnelle qui avait accumulé 25 années d'expérience au sein de la Commission.

Cette professionnelle, Constance Leduc, auteure d'une enquête remarquée sur l'exploitation des personnes âgées, s'est plainte à son syndicat, qui a déposé un grief. La cause a été entendue au tribunal d'arbitrage et la décision a été rendue plus tôt cette année. L'arbitre Diane Veilleux a renversé la décision de la Commission des droits et lui a ordonné de donner le poste à M^{me} Leduc.

Selon de nombreux témoignages recueillis par *La Presse*, plusieurs femmes ayant beaucoup d'expérience ont vécu des situations difficiles à la Commission des droits de la personne depuis l'arrivée de M. Marois à la présidence, en 2001. Et cela qu'elles occupent des postes de ca-

dre supérieure, de professionnelle ou de secrétaire.

En octobre 2002, plusieurs professionnels de la Commission soumettent leur candidature pour un poste permanent d'enquêteur. Un comité de sélection est formé; il comprend une personne extérieure à la Commission, soit M^e Martine Nolin, la belle-soeur de M^e Boies.

L'arbitre rappelle que M^e Boies a expliqué son choix au tribunal: « M^e Boies avait contacté un autre avocat spécialiste des droits de la personne, mais celui-ci n'était pas disponible. Il s'est donc tourné vers sa belle-soeur, M^e Nolin. » Au moins un autre membre du comité de sélection n'a pas été informé de ce lien de parenté pendant le concours. (L'autre membre du comité ne se souvenait pas quand elle l'avait appris.) M^e Leduc avait une feuille de route irréprochable, mais la Commission lui a préféré une jeune femme. Le syndicat n'a pas mis en doute la compétence de la jeune femme, mais a fait valoir qu'à compétence égale, il fallait tenir compte de l'expérience. L'arbitre lui a donné raison.

Il a été impossible de parler à M^e Boies, hier. Il était en réunion hors de Montréal, a indiqué le porte-parole de la Commission, Robert Sylvestre. M^{me} Leduc n'a pas voulu parler à *La Presse*, mais des femmes ayant beaucoup d'expérience ont af-

firmé, en demandant de taire leur nom, qu'elles se sentaient maltraitées.

« Je suis une salariée à la Commission depuis de nombreuses années, nous a écrit l'une d'elles. Comme la plupart de mes collègues, j'y suis par conviction. Depuis l'arrivée de ce président (M. Ma-

rois), les choses vont de mal en pis et le moral des troupes est au plus bas. Nous avons connu d'autres présidents et chacun avait son style... mais personne ne nous a traités de cette façon. »

Selon elle, ce ne sont pas seulement des cadres qui ont subi des brimades, mais aussi des salariés

syndiqués. « J'espère que l'Assemblée nationale va réfléchir sérieusement avant de désigner la prochaine personne qui présidera la Commission, conclut-elle, (et) qu'elle mènera une enquête pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'une personne qui a eu des pratiques en contradiction avec la mission de cet organisme. »

GOLF CLÉ EN MAIN

♦ SUPER ♦

PROMOTION GOLF

À partir de **119\$** p.p.n., occ. double + taxes

♦ souper
♦ hébergement
♦ petit déjeuner
♦ golf et voiturette
♦ frais de service

1 888 ESTEREL
(3 7 8 - 3 7 3 5)

www.esterel.com Seulement 1 heure au nord de Montréal

LOTO QUÉBEC

649 Tirage du 2005-08-31

6/6	1	14 975 642,00 \$
5/6+	4	110 351,60 \$
5/6	155	2 352,50 \$
4/6	9 067	76,20 \$
3/6	176 211	10,00 \$
2/6+	128 551	5,00 \$

Complémentaire: **23**

Ventes totales: 21 450 000 \$
Prochain gros lot (appr.): 4 000 000 \$

49 Tirage du 2005-08-31

6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	25	500,00 \$
4/6	1 161	50,00 \$
3/6	22 008	5,00 \$

Complémentaire: **43**

Ventes totales: 574 408,50 \$

Extra Tirage du 2005-08-31

NUMÉRO 316371

Extra Tirage du 2005-09-01

NUMÉRO 414972

259 Tirage du 2005-09-01

01	04	09	14	15	17	27	29	30	32
33	36	43	44	46	47	49	50	56	60

CE VENDREDI, 50 CHÈQUES-CADEAUX HÔTELLERIE CHAMPÊTRE

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Bisbille autour d'un projet près du canal de Lachine

NICOLAS BÉRUBÉ

Un affrontement s'annonce entre Parcs Canada et le promoteur d'un projet de centre culturel doublé d'un hôtel de plusieurs douzaines de chambres prévu sur les rives du canal de Lachine, a appris *La Presse*.

La directrice exécutive de Parcs Canada pour le Québec, Lynn Cleary, a indiqué cette semaine que le terrain loué au promoteur George Syrovatka ne pouvait en aucun cas être utilisé à des fins commerciales. « La vocation doit être celle d'un centre culturel. Il peut y avoir des chambres d'hébergement temporaire, mais il ne peut pas y avoir six étages, par exemple, comme ça a été rapporté », a-t-elle dit.

Or, en entrevue avec *La Presse*, M. Syrovatka a soutenu que le projet qu'il compte réaliser sur le terrain de Parcs Canada devra obligatoirement comporter un aspect commercial. « Si vous lisez attentivement le bail, vous vous rendez compte que nulle part il n'est écrit que je dois limiter le projet. Le nombre d'étages ou le nombre de chambres que nous pouvons construire n'est pas inscrit dans le bail », a-t-il dit, ajoutant que Parcs Canada a été informé de son intention de louer des chambres avant la signature du bail.

En août 2002, M. Syrovatka, président de l'organisation Centre tchèque inc., avait obtenu pour un dollar symbolique le contrôle d'un terrain de Parcs Canada avec le dessein d'y construire un centre consacré à la culture tchèque, auquel se grefferaient quelques chambres pour accueillir des artistes de passage.

La dernière mouture du projet, que M. Syrovatka a présentée à la Ville de Montréal en janvier dernier, faisait plutôt état d'un centre culturel tchèque doublé d'un hôtel de 71 chambres. M. Syrovatka soutient ce que projet est en train d'être modifié, et que le nombre de chambres n'est pas encore arrêté. M. Syrovatka indique toutefois que l'hôtel devra être suffisamment rentable pour couvrir les frais du centre culturel. « Les chambres vont financer le centre. Sinon, qui va payer? Le gouvernement? La Ville? Je ne crois pas que ça les intéresse. »

Parcs Canada a fait savoir au promoteur que sa position demeurerait inchangée depuis la signature du bail. « Ce qui avait été discuté, c'est une trentaine de chambres. Actuellement, la balle est dans leur camp », a soutenu M^{me} Cleary.

Le bail signé avec Parcs Canada stipule que le terrain devait être décontaminé aux frais du locataire dans les 24 mois. Ces travaux ont été réalisés cet été, soit 36 mois après la signature du bail.

Le mois dernier, l'arrondissement du Sud-Ouest de Montréal a reporté l'adoption d'un règlement autorisant la construction de l'hôtel et du centre culturel. Le règlement n'est pas non plus à l'ordre du jour du prochain conseil d'arrondissement le 6 septembre.

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu. En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

AVIS ÉLECTIONS MUNICIPALES
CANDIDATS INDÉPENDANTS AUTORISÉS

Conformément à l'article 423 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités, le Directeur général des élections désire informer la population que les électeurs suivants ont été autorisés pour les élections générales du 6 novembre 2005 dans la Cité de Côte-Saint-Luc conséquemment à leur engagement à se présenter comme candidat à ces élections.

CANDIDAT	REPRÉSENTANT OFFICIEL OU REPRÉSENTANTE OFFICIELLE	DATE D'AUTORISATION
BROWNSTEIN, Mitchell	BROWNSTEIN, Elaine	2005-07-21
COHEN, Mike (Michael)	SPECTOR, Reuben M.	2005-07-26
LEIBNER, Rob	LEIBNER, Irving	2005-07-29

L'autorisation donne au candidat indépendant le droit de recueillir des contributions et d'effectuer des dépenses électorales suivant les dispositions de cette loi. Un candidat indépendant autorisé peut se désigner lui-même comme représentant officiel. Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez composer sans frais le 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

SOLDE LANCÉ ESCOMPTE

Sports ROUSSEAU

CCM **249⁹⁹** REG: 289,99 **PATINS VECTOR 6.0 SR**

COUDES V-10 JR **44⁹⁹** REG: 59,99

BAUER **69⁹⁹** REG: 99,99 **ÉPAULETTES SP-2000 SR**

SHER-WOOD **79⁹⁹** REG: 129,99 **GANTS HG9950 PRO**

39⁹⁹ REG: 59,99 **SAC EB-1055**

PATINS SK652 JR **129⁹⁹** REG: 199,99 **CCM**

JAMBIÈRES SG300 SR **29⁹⁹** REG: 44,99 **BAUER**

PATINS VAPOR VII JR **119⁹⁹** REG: 149,99 **BAUER**

PANTALONS VAPOR 6 **89⁹⁹** REG: 129,99 **BAUER**

ÉPAULETTES V.10 JR **79⁹⁹** REG: 99,99 **NIKE**

PATINS SK252 JR **99⁹⁹** REG: 139,99 **CCM**

JAMBIÈRES V-10 SR **79⁹⁹** REG: 99,99 **NIKE**

BÂTON ONE-PIECE L-2 **129⁹⁹ JR** **159⁹⁹ SR** REG: 229,99 JR REG: 259,99 SR

SOUS-VÊTEMENTS UNE PIÈCE MONSPORT SR (MODÈLES SÉLECTIONNÉS) **2/1** **79⁹⁹**

BÂTONS DE HOCKEY DE BOIS ET "ONE-PIECE" À L'ACHAT DE 2 BÂTONS, MANCHES OU PALETTES DE VOTRE CHOIX OBTENEZ UNE RÉDUCTION DE 20% SUR LE PRIX RÉGULIER ET DE 10% SUR LES BÂTONS MONO-PIÈCE DE GRAPHITE ET COMPOSITE (ONE-PIECE).

JUSQU'À 20% DE RABAIS

LE PLUS GRAND CHOIX D'ÉQUIPEMENT DE GARDIEN DE BUT AU QUÉBEC

OLIE ITCHEV GAGLO BAUER VAUGHN

RBK LOUISVILLE DR SHER-WOOD CCM BRIAN'S

SERVICE DE CORDONNERIE ET RÉPARATION D'ÉQUIPEMENT SUR PLACE

www.sportsrousseau.com

Dollard-des-Ormeaux 3597, Boul. St-Jean (514) 626-7235 Greenfield-Park 3261, Boul. Taschereau (450) 926-0660 Méga magasin de Laval 4440, aut. Laval (440) (450) 681-8440 Méga magasin de St-Hubert 1701, Boul. Des Promenades (450) 636-1701 Magasin de Montréal 5916, rue Papineau (514) 274-4429

Centre de liquidation: 382 Boul. des Laurentides Laval. Ouvert le jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Heures d'ouverture: Méga magasins de Laval et Rivé-Sud: lundi au mercredi de 9h00 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h00 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Les autres magasins: lundi au mercredi de 9h30 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Le solde LANCÉ -ESCOMPTE prend fin le dimanche 25 septembre 2005. Certains modèles, couleurs ou grandeurs peuvent manquer dans certains magasins. Les produits illustrés servent de référence et peuvent être différents des produits annoncés.

QUAND C'EST HOCKEY, C'EST ROUSSEAU

La Cour d'appel fédérale donne gain de cause au CRTC contre CHOI-FM

GUY BENJAMIN
LE SOLEIL

QUÉBEC — « Je ne crois pas me tromper en affirmant que la liberté d'expression, liberté d'opinion et liberté de parole ne veulent pas dire liberté de diffamation, liberté d'oppression et liberté d'opprobre. »

Cette phrase cinglante est contenue dans la décision de la Cour d'appel fédérale, qui donne raison au CRTC de ne pas avoir renouvelé la licence de CHOI-FM. La défaite est totale pour la station de radio numéro un de Québec, puisque les trois juges, dans un jugement unanime, ne retiennent aucun des arguments avancés par M^e Guy Bertrand.

Ce dossier était prédestiné à se retrouver en Cour suprême, a dit Patrice Demers en annonçant son intention de continuer à se battre jusque devant le plus haut tribunal du pays. Le président de Genex communications, propriétaire de CHOI, estime qu'il y a confusion dans le débat.

« Nous n'avons jamais prétendu avoir le droit de diffamer », de dire M. Demers. Mais le président de Genex affirme que les animateurs de CHOI ont le droit d'émettre leurs opinions... « s'ils respectent la loi », a-t-il ajouté.

Le juge Gilles Létourneau, qui a rédigé le jugement, ajoute que le droit à la liberté d'expression reconnu dans la Charte n'exige pas de l'État ou du CRTC qu'ils se rendent complices ou promoteurs de propos diffamatoires en les obligeant à délivrer une licence de radiodiffusion utilisée à cette fin.

11 questions soulevées

M^e Bertrand, qui défendait les intérêts de CHOI devant la Cour d'appel, avait soumis 11 questions au tribunal, dont plusieurs tournaient autour de la liberté d'expression. Le tribunal a donné raison au CRTC sur les 11 points.

Selon les trois juges, l'appel n'engage en rien un débat de fond sur la liberté d'expression, comme semble le croire et le vouloir

CHOI. La question est de savoir si la décision discrétionnaire du CRTC de ne pas renouveler la licence a été prise judiciairement, dans le respect des règles de justice naturelle, des normes d'équité et de ses propres procédures.

La Cour d'appel répond que le CRTC a le droit de réglementer le contenu verbal. Surtout qu'une licence de radiodiffusion n'est pas un droit, mais un privilège. L'obtention et l'exercice d'un privilège sont généralement assortis de conditions que le titulaire s'engage à respecter sous peine de sanctions. Le tribunal ne manque pas de rappeler plusieurs manquements de CHOI aux conditions imposées par le CRTC pour le renouvellement de la licence en 2002.

Selon le tribunal, le CRTC a le pouvoir de porter atteinte à la liberté d'expression et d'éviter que les contenus radiodiffusés sur les ondes publiques soient incompatibles avec le droit à la vie privée, à la dignité humaine et à la réputation.

Pour la Cour d'appel fédérale, il est clair que le CRTC a droit de regard non seulement sur le contenu, mais aussi sur le contenu. Le rôle de l'organisme de réglementation est notamment de s'assurer que les émissions sont de haute qualité. Comment le CRTC peut-il contrôler la qualité de la programmation sans en examiner le contenu ? demande le tribunal.

Compte tenu du pouvoir de réglementation et de surveillance du CRTC, il est faux de prétendre que l'organisme s'est illégalement posé en censeur du contenu des émissions de CHOI.

Sursis

Le président du CRTC s'est dit heureux que la Cour d'appel confirme son droit de protéger les Canadiens contre les propos offensants. Charles Dalfen se réjouissait également de la confirmation par un tribunal du pouvoir du CRTC de se pencher sur le contenu des émissions.

Le seul point positif pour CHOI dans le jugement d'hier est le sur-

sis que lui accorde le tribunal pour demander de demeurer en ondes en attendant une décision de la Cour suprême. La station dispose de 20 jours pour demander une prolongation de sa licence.

Une simple question de procédure, si le procureur général ne s'y oppose pas. S'il y a opposition, les deux parties devront présenter leurs arguments devant la Cour d'appel fédérale, qui devra trancher.

Dans le jugement rendu hier, le tribunal ouvre la porte à la prolongation de la licence, tant que la Cour suprême ne se sera pas prononcée. CHOI dispose de 60 jours pour demander au plus haut tribunal du pays la permission d'en appeler.

Généralement, la Cour suprême prend de trois à quatre mois pour statuer sur une permission d'appel.

Si elle accepte d'entendre la cause, la décision finale pourrait être rendue dans deux ans, estime Patrice Demers.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, invite le public aux piscines de l'île Sainte-Hélène qui ont servi aux Championnats mondiaux de natation.

Ouverture publique des piscines de l'île Sainte-Hélène

LA PRESSE

Environ un mois après les Championnats mondiaux de natation, les piscines de l'île Sainte-Hélène seront ouvertes pour la première fois au public en fin de semaine.

Pour l'occasion, l'eau sera chauffée et l'entrée sera gratuite. Les baigneurs pourront nager dans la piscine d'échauffement, le bassin du plongeur et dans la piscine des compétitions de natation. Après deux journées d'ouverture samedi et dimanche prochains, les

piscines fermeront jusqu'au printemps 2006.

Les bassins rouvriront alors les fins de semaine à partir du 13 mai. Le site accueillera quelques compétitions en 2006, mais il y aura toujours des bassins ouverts au public, assurent les responsables. L'an prochain, l'accès aux piscines sera payant, mais les tarifs n'ont pas encore été fixés. Les installations de l'île Sainte-Hélène utilisées durant les deux semaines de compétition ont coûté 21 millions.

Découvrez la différence
Berlitz dès maintenant!

Une méthode éprouvée
Des petits groupes
Des instructeurs expérimentés
Une différence inimitable: BerlitzEnglish

699 \$*
DEUX FOIS PAR SEMAINE
SIX SEMAINES

Berlitz
Pour plus de renseignements, visitez berlitz.ca
Appelez Berlitz aujourd'hui!
1-866-294-9281

Montréal • St-Laurent • Laval • Brossard

*Le prix est basé sur des petits groupes de 3 à 4 personnes. Taxes et matériel en sus. Toutes les principales cartes de crédit sont acceptées.

GRAND SOLDE D'OUVERTURE

NOUS VOUS OFFRONS DES RABAIS DE **20%**

À **80%** SUR TOUT EN TOUT TEMPS!

Pleinair
ENTREPÔT
Les meilleures marques au meilleur prix!

- ASOLO • CRAFT • LOWE ALPINE • LOWA •
- MARMOT • MERRELL • MOUNTAIN HARDWEAR •
- MOUNTAINSMITH • NIKE • NORTH FACE •
- PATAGONIA • PEARL IZUMI • VAUDE • ETC •

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE ACHAT!

»»» NOUVEAU MAGASIN DE BROSSARD «««
6678, Taschereau • Brossard (voisin du Mail Champlain)
450-672-3217

AVIS NOUVELLE AUTORISATION

Conformément aux dispositions de l'article 423 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités, le Directeur général des élections donne avis qu'il a autorisé à compter du 18 juillet 2005 le parti Équipe Anjou de la Ville de Montréal. Monsieur Michel Foisy agit comme représentant officiel de ce parti.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Pour plus de renseignements, composez sans frais 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

AVIS ÉLECTIONS MUNICIPALES CANDIDATS INDÉPENDANTS AUTORISÉS

Conformément à l'article 423 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités, le Directeur général des élections désire informer la population que l'électeur suivant a été autorisé pour les élections générales du 6 novembre 2005 dans la Ville de Montréal conséquemment à son engagement à se présenter comme candidat à ces élections.

CANDIDAT	REPRÉSENTANT OFFICIEL	DATE D'AUTORISATION
GUÉVIN, André-Bernard	GUÉVIN, André-Bernard	2005-07-20

L'autorisation donne au candidat indépendant le droit de recueillir des contributions et d'effectuer des dépenses électorales suivant les dispositions de cette loi. Un candidat indépendant autorisé peut se désigner lui-même comme représentant officiel. Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez composer sans frais le 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

UNE JOURNÉE SEULEMENT
GIGANTESQUE ENCAN D'ART
Liquidation imposée de la collection privée de Caliber Investment
Client réputé (banquier d'affaires)
Crise de liquidité
Mandaté à vendre à bas prix ou sans réserve

À l'exclusif
Holiday Inn - Pointe-Claire
6700, route Transcanadienne
Pointe-Claire

Le dimanche 4 septembre à 14 h
Inspection à partir de 13 h

Points saillants de l'encan :
Gravure à l'eau forte et aquarelle signées par Salvador Dali
Oeuvre signée et numérotée à la main de Yaakov Agam
Lithographie originale signée à la main de Marc Chagal
Oeuvre d'art signée et numérotée à la main de Robert Bateman
Lithographie signée de Picasso

UNE JOURNÉE SEULEMENT
La fin de semaine de la fête du Travail - Le 4 septembre
Lloyds Auction House
Toutes les ventes sont finales - Les conditions : argent comptant, Visa, MasterCard ou chèque certifié.
Prime à l'acheteur de 10 % plus les taxes de ventes applicables.

AUTRES POINTS SAILLANTS DE L'ENCAN :
Affiches rock rares, autographiées et numérotées de Bob Masse-B.B. King, The Doors, Stevie Nicks, Grateful Dead, etc.; gravure éd. limitée de Goya et de A. Durer; lithographie originale de Karel Appel, Alexander Clader, Fernand Botero, Marc Chagall, Salvador Dali; Pop Art de Rob Lichtenstein; oeuvre signée et numérotée à la main de Leroy Neiman; éd. limitée d'une gravure de Renoir; gravure de Degas par Volland; ensemble de gravures à l'eau forte de Louis Icart et d'autres Maîtres du 19e et 20e siècle. Une collection raffinée de tapisseries persanes et orientales en soie ainsi que des tapis et carpettes en laine. Des oeuvres en bronze sélectionnées ainsi qu'un ensemble varié de mobilier de style Louis XV et de pièces en porcelaine de Limoges.

Conditions : argent comptant, chèque, MasterCard, Visa ou Interac. Toutes les conditions sont applicables avant la vente, l'erreur ou l'omission. Encanteur licencié et cautionné.

MONDE

IRAK

Tragédie du pont Aïmah: témoins et dirigeants se contredisent

JOONEED KHAN

Encore sous le choc de la panique meurtrière de mercredi, et toujours en guerre, l'Irak a enterré hier ses morts, piétinés ou noyés, tandis que des tirs éclataient près de l'endroit du drame et que des témoins cités sur l'Internet contredisaient la version officielle.

Selon des responsables du ministère de l'Intérieur, le bilan de la tragédie dépasse les 1130 morts et 940 blessés.

Des Irakiens recherchaient encore des cadavres dans les eaux du Tigre ou des proches admis pêle-mêle dans les hôpitaux de la capitale.

Des ministres ont affirmé que la panique parmi des centaines de milliers de pèlerins chiites avait été causée par des tirs de roquettes contre le mausolée de l'imam Kazim, suivis de rumeurs que des kamikazes allaient se faire exploser dans la foule.

Dans une interview à l'agence russe Interfax, le président Jalal Talabani a mis en cause Abou Mousab al-Zarqawi, le chef de la branche irakienne d'Al-Qaeda, l'accusant d'avoir provoqué la panique en tirant des roquettes sur la foule.

Version contradictoire

« Ce sont des policiers tirant en l'air pour contrôler la foule qui ont semé la panique », ont affirmé des témoins cités par des sites Web irakiens et repris par le site uruknet.

Selon eux, les policiers pressaient la foule de se dépêcher sur le pont. « Avancez. S'il y a des voitures piégées ou des kamikazes, ils vont vous avoir », disaient-ils. Les gens ont paniqué. Voyant cela, les policiers ont crié : « Ce n'est pas vrai », mais c'était trop tard.

L'ayatollah Ali Khamenei, chef suprême de l'Irak, a imputé la tragédie à l'occupation états-unienne. « Les occupants prétendaient apporter la sécurité à l'Irak, ils sont donc responsables de ce qui se passe », a-t-il dit.

Les pèlerins venaient de tout l'Irak, mais un grand nombre était du bidonville chiite de Sadr City, à Bagdad. Toutes les rues du quartier abritaient hier des tentes noires où les voisins observaient le deuil.

Une bonne partie des victimes reposeront dans un carré aménagé par la mouvance de Moqtada Sadr dans l'immense cimetièrre de la ville sainte de Najaf, dans le centre du pays, où tout chiite souhaite être enterré.

Le cimetière Wadi as-Salaam (Vallée de la paix) a rarement connu autant de cortèges funèbres. Les fossoyeurs se sont échinés toute la nuit et hier pour préparer les sépultures.

L'ambiance était au recueillement dans la ville. Dans les commerces, les télévisions étaient réglées sur la chaîne Al-Fourat, du Conseil suprême de la révolution islamique en Irak (CSRI), puissant parti chiite de gouvernement.

La guerre continue

La fusillade d'hier à Bagdad, entre soldats irakiens et partisans de Moqtada Sadr venus manifester leur colère contre les carences du dispositif de sécurité sur le pont la veille, a fait un mort et sept blessés.

D'autre part, deux policiers ont été tués et deux autres blessés à Baqouba, et un véhicule états-unien a sauté sur une bombe à Baiji. Un GI a été blessé, a dit l'armée.

Au lendemain de la tragédie de Kazimiyeh, le régime procédait aux premières exécutions de l'Irak post-Saddam : trois Irakiens condamnés pour enlèvements, meurtres et viols ont été pendus.

L'armée états-unienne a admis hier avoir ouvert le feu sur une équipe de journalistes de Reuters, tuant le preneur de son irakien Waleed Khaled, dimanche à Bagdad, mais elle a affirmé que ses soldats avaient « agi de manière appropriée ». Blessé, le cameraman Haïdr Kazem a été relâché après trois jours d'interrogatoire.

Les États-Unis ont perdu au moins 83 hommes en Irak le mois dernier, l'un des bilans mensuels les plus élevés, a indiqué hier le Pentagone. Les GI en Irak sont, eux, sous le choc de la dévastation causée par l'ouragan Katrina dans l'Alabama, au Mississippi et en Louisiane, rapportent des journalistes.

Avec AFP, AP, Reuters, Interfax, Al Jazeera, News24, BBC, Boston Globe, Uruknet

Al-Qaeda revendique sur vidéo les attentats de Londres

D'APRÈS AFP

DUBAÏ – La chaîne de télévision qatarie Al-Jazira a annoncé hier avoir reçu une vidéocassette dans laquelle le réseau Al-Qaeda revendique, selon elle, les attentats de Londres du 7 juillet.

Al-Jazira a diffusé une séquence de cette vidéo montrant un homme enturbanné qu'elle a présenté comme l'un des kamikazes de Londres, Mohammed Sidique Khan, et une autre séquence où apparaît le numéro deux d'Al-Qaeda, Ayman al-Zawahiri, avec un fusil automatique à sa droite.

Mohammed Sidique Khan, britannique d'origine pakistanaise de 30 ans, était le plus âgé des auteurs des attentats de Londres, qui ont fait 55 morts et 700 blessés le 7 juillet.

Il a justifié les attentats de Londres, ceux de Madrid en 2004 et ceux du 11 septembre 2001 aux États-Unis en blâmant les Occidentaux, « parce qu'ils élisent des gouvernements qui commettent des cri-

mes contre l'humanité ». L'air détendu et tripotant un crayon alors qu'il parlait, Sidique est filmé coiffé d'un turban et d'un blouson devant un tapis en couleur accroché au mur.

« Vos gouvernements démocratiquement élus continuent de commettre des atrocités contre mon peuple (musulman) à travers le monde », a-t-il dit, s'adressant visi-

blement aux peuples de pays occidentaux.

« Leur soutien vous rend directement responsables exactement comme je suis moi-même responsable de protéger et venger mes frères et soeurs musulmans », dit ce Britannique d'origine pakistanaise.

« Vous serez nos cibles jusqu'au moment où nous nous sentirons en

sécurité. Tant que vous n'arrêtez pas les bombardements, les gazages, les emprisonnements et les tortures contre mon peuple, nous poursuivrons ce combat », a-t-il ajouté.

Zawahiri, de son côté, décrit les attentats de Londres « comme une gifle à la politique de Blair (le premier ministre britannique) » et affirme « que ces opérations ont

porté la bataille sur le territoire de l'ennemi ».

Le numéro deux d'Al-Qaeda fustige également les Européens pour avoir rejeté une proposition de trêve du chef du réseau Oussama ben Laden.

Figurent aussi sur la vidéocassette des phrases en anglais, probablement une traduction des propos de

Zawahiri, disant notamment : « Blair a apporté le désastre à son peuple en plein coeur de la capitale, et il (en) apportera plus (...) parce qu'il continue d'exploiter l'insouciance et la négligence de son peuple ».

Une inscription en sous-titre affirme que « le ministre (britannique) des Affaires étrangères Jack Straw a dit que ces propositions « méritent d'être accueillies avec mépris », apparemment une allusion aux propositions de trêve de ben Laden. « Goûtez donc au résultat de l'insolence de vos gouvernements », dit un autre sous-titre.

Scotland Yard a indiqué hier soir être « au courant » d'une vidéo de Mohammed Sidique Khan. « Nous sommes au courant de l'enregistrement et il fera partie de notre enquête en cours », a déclaré une porte-parole de la police britannique.

Interrogé sur la vidéo, le Foreign Office s'est refusé à tout commentaire.



PHOTO DMITRY LOVETSKI, AP

Une femme pleurait hier près de la tombe d'une fillette dans un cimetière où reposent de nombreuses victimes de la prise d'otages à l'école de Beslan.

Commémoration de la prise d'otages de Beslan

Les familles des victimes demandent des comptes au Kremlin

MARC THIBODEAU

Des milliers de personnes ont défilé hier dans les restes de l'école numéro 1 de Beslan en hommage aux 330 personnes tués l'année dernière lors d'une prise d'otages qui continue de faire l'objet de toutes les rumeurs dans cette petite ville d'Ossétie du Nord.

Les proches des victimes, dont la moitié étaient des enfants, estiment que les autorités ossètes et russes ne veulent pas faire la lumière sur le déroulement de la prise d'otages et les causes du déclenchement de l'assaut final, survenu deux jours après qu'un commando pro-tchéchène eut fait irruption dans l'établissement scolaire le 1^{er} septembre 2004.

La mère de l'une des victimes, Sousanna Doudieva, cité par l'Agence France-Presse, a exprimé hier un sentiment répandu en soulignant que le président russe Vladimir Poutine était « responsable pour ce qui est arrivé à Beslan » et n'était arrivé qu'après pas le bienvenu aux cérémonies de commémoration.

M. Poutine a annoncé plus tôt cette semaine qu'il entendait recevoir aujourd'hui des représentants du Comité des mères de Beslan, incluant Mme Doudieva, pour

entendre leurs doléances après avoir ignoré leurs appels pendant un an.

Des questions sans réponse

La population de Beslan veut notamment savoir comment a débuté l'affrontement ultime. Les autorités maintiennent que les membres du commando — une trentaine au total — ont accidentellement activé une des charges explosives positionnées dans le gymnase où les otages étaient retenus, générant un mouvement de panique ayant forcé l'intervention des autorités. Certains témoins affirment cependant que l'explosion initiale a été déclenchée par un tireur d'élite des forces de sécurité russe ayant touché la ceinture explosive de l'un des preneurs d'otages.

Cette thèse a été reprise par le seul survivant présumé du commando, Nourpacha Koulaev, dont le procès pour terrorisme et meurtre se déroule dans la capitale d'Ossétie du Nord, Vladikavkaz.

Les familles de Beslan veulent aussi savoir comment le commando a pu parvenir jusqu'à l'école en trompant la vigilance des forces de sécurité ossètes et russes présentes dans la république caucasienne. M. Koulaev affirme

qu'un policier est monté dans un des camions des terroristes pour les aider à franchir les postes de contrôle.

Question d'ajouter à la confusion, le chef rebelle tchéchène Chamil Bassaïev, qui avait revendiqué l'attentat l'année dernière, a accusé cette semaine les autorités russes d'avoir ouvert un « corridor » en Ossétie pour l'attirer et tenter de le prendre en guet-apens. C'est pratiquement « par erreur », a-t-il soutenu sur un site indépendantiste tchéchène, que le commando s'est retrouvé à l'école, une thèse jugée farfelue par les autorités russes et plusieurs analystes.

Violences et misère

Les interrogations sur le drame de Beslan se poursuivent alors que les incidents violents en tout genre se multiplient dans la région, en proie à une profonde misère économique.

Selon Michel Roche, chercheur au Centre d'études internationales sur la mondialisation de l'UQAM, la mouvance islamiste dont se réclame Bassaïev est en voie de « dominer » le mouvement de contestation en développement dans les républiques voisines de la Tchétchénie, incluant au Da-

gestan où plus de 70 attentats ont été recensés depuis le début de l'année.

En ce qui a trait à la Tchétchénie, Vladimir Poutine continue de préconiser la manière forte et refuse toute négociation avec les séparatistes. L'élimination de l'ancien président tchéchène Aslan Maskhadov, tué par les forces de sécurité russes en mars, lui permet d'affirmer qu'il n'y a pas d'interlocuteur modéré avec qui parler, note M. Roche.

Le Kremlin, poursuit-il, continue de parler de « normalisation » en soutenant le gouvernement tchéchène pro-russe mis en place lors d'élections critiquées tandis que les affrontements avec les rebelles se poursuivent sur une base quotidienne.

La plupart des pays occidentaux continuent pendant ce temps de passer le conflit sous silence, relève M. Roche, qui juge « pathétique » l'empressement que montrent certains élus à conforter Vladimir Poutine dans sa stratégie.

« Les autres pays membres du G8 s'abstiennent de critiquer la Russie et se contentent de traiter le conflit comme s'il s'agissait d'un problème de politique intérieure », déplore-t-il.

Rapt d'un Britannique dans l'Ouest afghan

AGENCE FRANCE-PRESSE

HERAT — Un Britannique travaillant sur un chantier routier a été enlevé hier avec son interprète dans l'Ouest afghan lors d'une attaque revendiquée par les rebelles talibans, dans ce qui constitue le troisième enlèvement d'étranger répertorié cette année dans le pays.

L'enlèvement a été annoncé en matinée par les autorités de la province de Farah, une région isolée de l'Ouest afghan qui compte plusieurs groupes rebel-

les ou criminels, mais ne figure pas parmi les principaux foyers de la rébellion talibane, concentrée dans le sud, le sud-est et

l'attaque avait eu lieu vers 17h dans le district de Shawzi Afkharna, où la société turque construit une route entre les vil-

taliban capturé », a-t-il également précisé.

« Nous sommes au courant d'un incident à la suite duquel un ressortissant britannique a été porté disparu », a simplement déclaré une porte-parole du Foreign Office à Londres.

L'enlèvement a été revendiqué hier midi auprès de l'AFP par le porte-parole des talibans, Abdul Latif Hakimi, par téléphone et depuis un lieu inconnu.

tannique hier soir dans la région de Chak Aab, dans la province de Farah. Il a été blessé à un bras. Nous lui avons amené un médecin, et maintenant il va bien. Il était armé d'un pistolet et d'un fusil et avait avec lui un téléphone satellite », a déclaré M. Hakimi.

« Notre direction va décider de son destin très bientôt », a-t-il ajouté.

M. Hakimi a en revanche affirmé que les talibans avaient tué trois Américains, et non trois Afghans. Cette affirmation a été démentie par la police afghane et de source américaine.

L'enlèvement a été revendiqué hier midi par le porte-parole des talibans, Abdul Latif Hakimi, par téléphone et depuis un lieu inconnu.

l'est du pays.

Mohammed Naeem, responsable de la sécurité autoroutière dans la province, a précisé que

les de Herat et de Kandahar.

« Quatre membres des forces de sécurité afghanes ont été tués dans l'assaut, et un combattant

LE TOUR DU GLOBE

ÉTATS-UNIS

Grève à Guantanamo

Au moins 210 détenus de Guantanamo observent une grève de la faim depuis trois semaines, a indiqué hier le Centre pour les droits constitutionnels (CCR), dont les avocats représentent plusieurs dizaines de détenus. Les autorités militaires de la base affirment de leur côté que leur nombre s'élevait à 76 hier. « Le nombre change tous les jours », assure une porte-parole militaire, qui s'est refusée à indiquer depuis quand la majorité d'entre eux avaient commencé à refuser toute nourriture. « Ils sont traités aussi bien que possible », a-t-elle ajouté, sans autre précision. Actuellement, quelque 505 détenus sont toujours incarcérés sur la base. D'après AFP

LIBAN

Généraux inculpés

La justice libanaise a inculpé hier quatre généraux pro-syriens dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafic Hariri. Le procureur général Saïd Mirza a expliqué que les suspects seront interrogés aujourd'hui par un juge d'instruction. Leur sort dépendra des résultats de l'interrogatoire du juge Elias Eid, a précisé le procureur. Les quatre hommes ont été interrogés comme « suspects » par les enquêteurs des Nations unies. Detlev Mehlis, le chef de la mission d'enquête onusienne, a salué la décision de la justice libanaise d'inculper les quatre généraux. Le président Émile Lahoud a ordonné aux juges libanais d'examiner les dossiers de l'enquête onusienne et de les comparer avec les preuves recueillies par les enquêteurs libanais. D'après AP

ISRAËL

Rapprochement

Le ministre israélien des Affaires étrangères, Sylvan Shalom, et son homologue pakistanais, Khurshid Kasuri, se sont rencontrés hier à Istanbul où ils devaient discuter d'une « normalisation des liens » entre les deux pays. La Turquie a joué un rôle d'intermédiaire entre Israël et le Pakistan. Selon la porte-parole de l'ambassade d'Israël à Ankara, Sharon Bar-Li Saar, cet entretien est « un pas vers la normalisation des relations » entre les deux pays. La Turquie entretient des relations traditionnellement très bonnes avec le Pakistan et est le seul pays musulman de la région à jouir de bons rapports avec l'Etat hébreu. Le partenariat stratégique entre Israël et la Turquie, pays musulman laïque, a été scellé en 1996 par un accord de coopération militaire, au grand dam des pays arabes et de l'Iran. D'après AFP

THAÏLANDE

Nouveaux attentats

Trois personnes, dont deux policiers, ont été tuées et 21 blessées dans une série d'explosions et d'attaques ciblées dans le sud de la Thaïlande, région frontalière de la Malaisie où la population est majoritairement musulmane, a annoncé hier la police. Dans le même temps, la police de l'État malaisien de Kelantan, frontalier de la Thaïlande, a déclaré avoir interpellé 131 Thaïlandais de confession musulmane venus se réfugier dans cette région « sans document en règle ». Jusqu'ici, le gouvernement de Bangkok a semblé incapable d'enrayer ces attaques quasi quotidiennes qu'il attribue essentiellement à des séparatistes musulmans. La minorité musulmane de Thaïlande, pays largement bouddhiste, est concentrée dans les trois provinces du Sud proches de la Malaisie. D'après AFP

DERNIER SPRINT, POUR LA RENTRÉE!

Les vendredi, samedi et dimanche 2, 3 et 4 septembre 2005

25%

TOUS*

de rabais

les vêtements, y compris ceux de nuit et d'extérieur, accessoires et chaussures à prix ordinaire pour enfant (modèles pour bébé aussi inclus)

*Exceptions : bottes d'hiver et de pluie, chaussettes et sous-vêtements.

LIMITE DE 4

2/50\$ Sélection de jeans Levi's® pour homme

avant 39,97

L'offre s'applique à certains modèles seulement. Précisions en magasin. Le choix varie selon le magasin.

25% de rabais sur TOUT le denim et TOUS les pantalons Levi's®, Wrangler® et Gloria Vanderbilt à prix ordinaire pour femme

25% de rabais sur TOUS les vêtements de sport Sportek® pour femme et TOUTE la mode Mossimo® Étiquette rouge et Request® pour jeune femme

Sur les modèles à prix vcvvordinaire

40% de rabais sur TOUS les soutiens-gorge WonderBra®, Warner's®, Playtex® et À ma mesure™ en boîte

PLUS! 50% de rabais sur les soutiens-gorge truly™ en boîte. Avant 15,97...7,98

• 25% de rabais sur TOUS les vêtements de nuit WonderBra®

ACHETEZ-EN UN OBTENEZ-EN UN À 1/2 PRIX*

TOUS les sous-vêtements en emballage pour homme, femme et enfant

*Le 2^e article doit être de valeur égale ou inférieure.

Jusqu'à

75%

de rabais sur les essentiels pour la rentrée scolaire

<p>75% de rabais sur les paquets de 60 marqueurs Dixon®</p> <p>Avant 3,97...99¢</p>	<p>50% de rabais sur TOUTE la papeterie sous licence Nike®, Body Glove®, Bratz®, Bob L'éponge, Spider-Man® et plus!</p>	<p>65% de rabais sur TOUS les crayons, stylos, reliures à glissière et craies de cire Paper Plus®</p>	<p>70% de rabais sur TOUS les étuis à crayons, protège-documents en poly, reliures pour écolier et à couverture à personnaliser</p>	<p>50% de rabais sur TOUTE la colle liquide et en bâton</p>	<p>35% de rabais sur les cadenas mode Dudley®</p> <p>Avant 5,47.....3,47</p>
<p>25% de rabais sur TOUTES les lampes de bureau</p>	<p>25% de rabais sur les téléviseurs Misakai® 13 po</p> <p>Avant 99,97.....74,97</p>	<p>Rabais ADDITIONNEL de 10% sur les pupitres, bibliothèques et fauteuils de bureau</p>	<p>33% de rabais sur les emballages de 3 bacs à tricots truly™</p> <p>Avant 9,97.....6,97</p>	<p>25% de rabais sur les chariots Request® en métal à 5 tiroirs</p> <p>Avant 39,97.....29,97</p>	<p>LIQUIDATION! Jusqu'à 50% de rabais sur un choix de petits électros Westinghouse® de fin de série</p>

Prix en vigueur les vendredi, samedi et dimanche 2, 3 et 4 septembre 2005. Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Désolés, aucun bon d'achat différé.



FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trotter > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

ÉDITORIAUX

L'effet brut du brut



francois.cardinal@lapresse.ca

FRANÇOIS CARDINAL

Les prix à la pompe monopolisent les discussions autour des machines à café. Les automobilistes maugréent dès que la jauge approche du rouge. Les propriétaires de Hummer et autres Suburban pensent à hypothéquer leur maison pour continuer de rouler...

Et pourtant. Il n'y a pas plus de passagers dans le métro. La marche ne semble pas être plus en vogue que l'été dernier. Il y a encore bien des supports à vélos libres de montures. Et les autos circulent toujours de pare-chocs à pare-chocs.

De là à penser que la flambée du prix du baril ne provoque aucune remise en question? Qu'elle ne cause que des cris et des indignations? Pas du tout. Si les habitudes des automobilistes semblent pour l'instant immuables, il y a tout lieu de croire que le germe du changement a été semé et qu'il fleurira tranquillement au cours des prochaines années.

L'ère des gros SUV en série tire à sa fin, comme ce fut le cas pour les grosses minoues américaines à la suite de la crise du pétrole des années 1970.

Un plein à 80 \$ ça fait mal au portefeuille et ça pousse l'automobiliste à sacrer contre sa minoune énergivore. Mais 10 pleins à 80 \$, ça creuse un gros trou dans le budget et ça incite l'automobiliste, cette fois, à vendre sa minoune.

Selon une étude de marché de la firme américaine Kelley Blue Book réalisée cette année, près de la moitié des Américains prévoyant acheter une voiture prochainement ont en effet mis leur premier choix au rancart en faveur d'un véhicule moins gourmand.

Les besoins révolutionnaires



mroy@lapresse.ca

MARIO ROY

La famille d'Ernesto Guevara a annoncé qu'elle entend dorénavant poursuivre ceux qui utilisent à mauvais escient l'image du Che, et en particulier la célèbre photo prise par Korda (Alberto Diaz Gutierrez) en 1960. Depuis, celle-ci a été reproduite probablement à des dizaines de millions d'exemplaires dans le monde, sous forme d'affiches, de T-shirts et de mille autres objets frappés à l'effigie du héros. La tête de Guevara a aussi servi à meubler de nombreuses campagnes publicitaires.

En fait, la mémoire du révolutionnaire à béret est devenue depuis longtemps l'un des plus im-

Che Guevara est devenu l'un des plus importants supports de la marchandisation capitaliste mondialisée.

portants supports de la marchandisation capitaliste mondialisée...

On trouvera la quintessence du genre à la boutique virtuelle The Che Store, qui propose de combler « tous vos besoins révolutionnaires » (sic). Des centaines d'articles sont proposés. Ils vont de la montre au briquet en passant par le portefeuille et le verre à shooter — une remise de 15 % est actuellement offerte dans le cadre du « grand solde de la rentrée des classes », carte American Express acceptée!

Devant tout cela, « nous allons tenter de maintenir une certaine éthique par rapport à la mémoire du Che », annonce donc sa veuve,

Pas étonnant qu'un des hauts dirigeants de GM ait avoué, mardi, que l'entreprise allait mettre la pédale douce sur les SUV à l'avenir en raison de « l'incertitude liée aux prix de l'essence »... et aussi, « pour une question d'image ».

Le marché en pleine ébullition des hybrides confirme évidemment ce virage. De véhicule marginal réservé à quelques granos, il est en passe de faire son entrée dans le marché de masse. Toyota, le leader en la matière, a annoncé qu'elle développerait au cours de la prochaine décennie 10 nouveaux modèles hybrides, lesquels pourraient alors représenter le quart des ventes de l'entreprise.

Pris de court par l'intérêt de la Prius et autres modèles fonctionnant tantôt à l'essence, tantôt à l'électricité, le *Big Three* de Detroit tente de son côté de combler son retard. D'ici 2008, GM et Ford devraient ainsi ajouter un total de six nouveaux modèles hybrides à leur inventaire.

Mais il ne faudrait pas penser pour autant que ce type de véhicules constitue la seule solution de remplacement sur le marché, actuel et futur. Toyota, par exemple, entend montrer l'exemple avec des modèles actuellement en développement roulant au gaz naturel, au diesel propre ou avec des piles à combustible.

En France, le constructeur Citroën a lancé un modèle *Stop and Start* qui met le moteur en veille à l'arrêt, ce qui permet d'utiliser moins de carburant aux feux rouges. On fait même miroiter des économies d'essence de 15 % dans les embouteillages.

La popularité grandissante de la minuscule Smart tout comme le retour au pays, après 18 ans d'absence, des célèbres scooters italiens Vespa confirment également, à leur façon, la mutation du marché. Si la flambée des prix de l'or noir est une catastrophe pour bien des gouvernements, pour les chauffeurs de taxi et pour les automobilistes qui ne peuvent réellement s'en passer, elle aura à tout le moins le mérite de modifier ne serait-ce que timidement des habitudes si bien ancrées.

Aleida March-Guevara. Elle fera équipe avec le Centre d'études Che Guevara, qui doit incessamment ouvrir ses portes à la Havane. Le fait est que la succession du Che et celle de Korda ont déjà obtenu des succès judiciaires contre la section française de Reporters sans frontières et contre la distillerie Smirnoff.

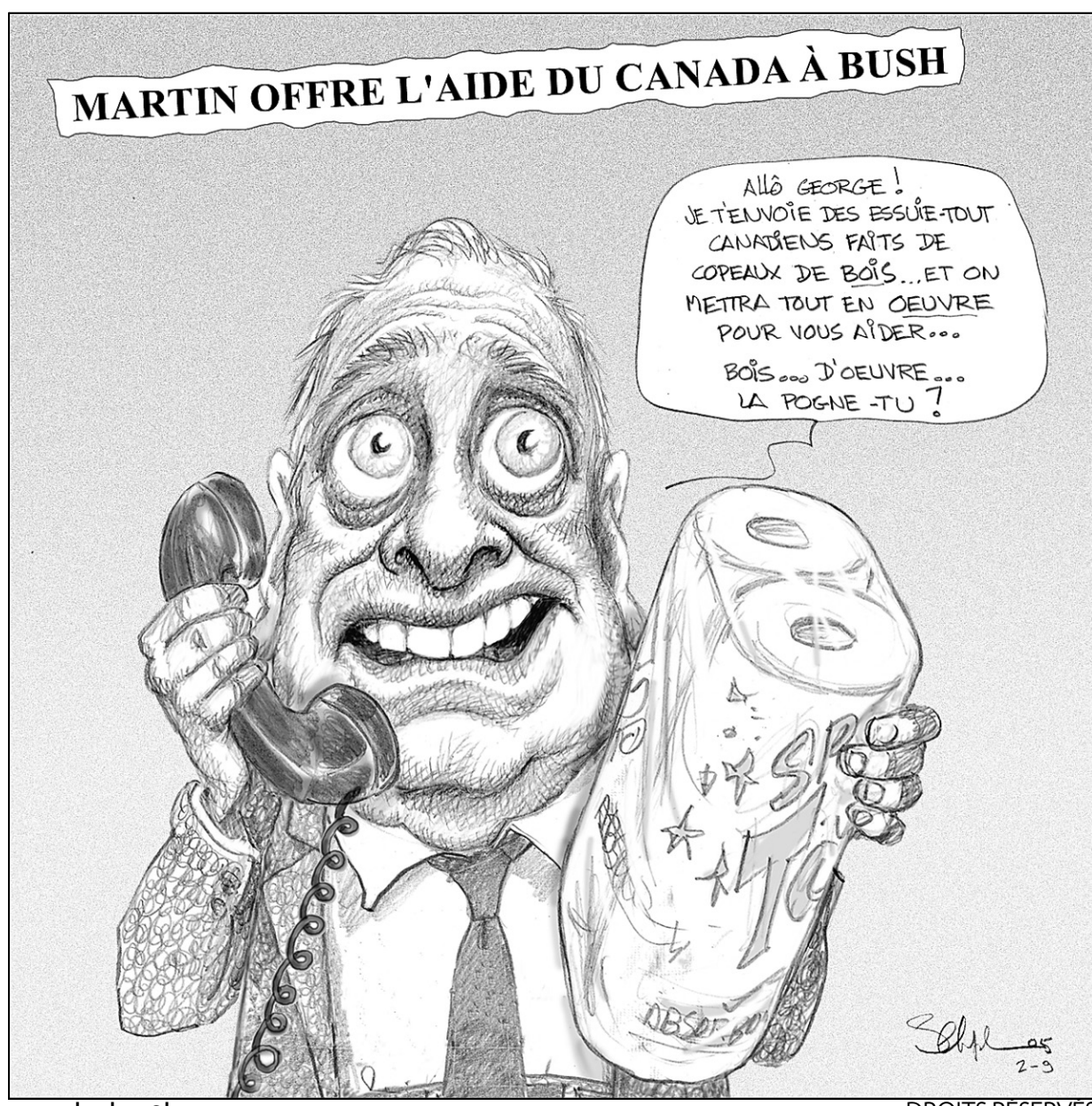
Dans ce premier cas, le motif du recours était politique. Ce qui a déplu, c'est que RSF utilisait l'image de Guevara dans le cadre d'une campagne dénonçant la dictature cubaine, grande géolière de journalistes, comme chacun sait.

La seconde procédure, par contre, s'est inscrite dans un axe commercial. Ce qui amène la question : est-il possible de retirer en tout ou en partie du commerce, fut-ce en usant de la loi, l'icône par excellence de l'esprit rebelle, de la subversion, de la révolution? Et ce, alors même que « c'est la rébellion, et non le conformisme, qui est devenue depuis des décennies le principal moteur du marché », comme le remarquent Joseph Heath et Andrew Potter dans *The Rebel Sell* (ouvrage dont la page couverture est précisément ornée de la tête du Che).

Les exemples de ce théorème sont innombrables, en particulier dans les sphères de la culture — surtout de la culture, en fait —, de la publicité, du vêtement, du loisir et du *lifestyle*.

Heath et Potter remarquent que toute cette subversion n'a jamais et ne peut pas ébranler le « système », comme on dit : elle le renforce, au contraire. Puisqu'elle nourrit la consommation. Qu'elle inspire les modes, y compris les modes de pensée. Qu'elle constitue un formidable divertissement.

Rappelons-nous le plus récent concert-bénéfice pour l'Afrique, le *Live 8*, en juillet dernier. C'est Madonna qui y prêchait la révolution. Comment, alors, la place de Che Guevara pourrait-elle se trouver ailleurs que sur des T-shirts et des verres à shooter?



serge.chapeau@lapresse.ca

DROITS RESERVES

OPINION

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

Où reconstruire?

La tragédie de La Nouvelle-Orléans nous montre la nécessité de chercher des lieux sûrs pour établir les humains

JULES DUFOUR



L'auteur est géographe et professeur-chercheur au département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi.

La catastrophe qui vient de frapper la Louisiane et les États voisins est sans contredit l'une des plus destructrices des dernières décennies et est comparable jusqu'à un certain point, sur le plan des dommages matériels causés aux établissements humains, au tsunami qui a affecté les côtes de plusieurs littoraux de l'océan Indien dans le Sud-Est asiatique en décembre 2004. (...)

Depuis toujours, la situation particulière de La Nouvelle-Orléans et les caractéristiques de son site pouvaient nous amener à craindre le pire. À l'instar des conditions qui prévalent au Bangladesh et dans les plaines deltaïques exposées aux ouragans tropicaux, cette région est d'une grande vulnérabilité vis-à-vis des inondations. Les établissements humains qui se situent, en effet, sur le delta du Mississippi, l'un des plus grands fleuves du monde et aux crues redoutables, se retrouvent en partie sous le niveau de la mer et sous le niveau des eaux du lac Pontchartrain, un réservoir d'une superficie de 1586 km² construit précisément pour permettre la régularisation des eaux de crue du fleuve.

L'ampleur de cette tragédie s'explique facilement quand on prend la mesure des risques que courent les habitants de la région. Il est indéniable que cette zone est très vulnérable aux aléas climatiques et que le degré de vulnérabilité allait en s'intensifiant avec l'augmentation des densités d'occupation. Notre attention a été surtout portée dans le passé vers la Floride et la Californie, deux États très éprouvés par les désastres naturels. Mais, les États du golfe du Mexique faisaient aussi l'objet de préoccupations chez les responsables des services de la protection civile.

Où reconstruire?

Que faire maintenant? Reconstruire la ville sur le même site et faire en sorte que les dispositifs de protection contre les inondations susceptibles d'être causées par le fleuve et les ouragans soient repensés de manière à assurer de façon durable la sécurité des habitants de la région et de la ville? Reconstruire sur le même site, si c'est la décision qui sera prise, voudrait dire qu'il faudra condamner les zones les plus vulnérables aux inondations. Étant donné qu'un nombre important d'infrastructures sont récupérables et réutilisables une analyse approfondie des avantages et des inconvénients à restaurer le site sera nécessaire. La région continuera néanmoins d'appartenir à un environnement très vulnérable.

Cette catastrophe, comme celle qui a détruit plusieurs régions de l'Amérique centrale lors du passage de l'ouragan *Mitch* en 1998 et comme les inondations qui ont ravagé les abords du fleuve Yangtze,

L'augmentation des densités d'occupation dans les zones à risques plus élevés est un enjeu majeur pour l'humanité toute entière.

en Chine, la même année sans oublier les inondations qui ont affecté l'Est du Québec en juillet 1996 et la tempête de verglas de 1998, nous indique que les changements climatiques globaux exercent une incidence de plus en plus forte sur la surface terrestre. L'application des dispositions du protocole de Kyoto est une nécessité et il faudra faire beaucoup plus si l'on veut neutraliser les facteurs qui sont à l'origine de l'accélération du rythme de ces changements. Mais, les hommes peuvent aussi agir sur un autre plan en orientant le développement des territoires urbanisés et à urbaniser vers des zones plus sécuritaires.

Stratégie de Yokohama

Il est souhaitable, en effet, d'agir maintenant pour diminuer le degré de vulnérabilité des établissements



PHOTO JAMES NIELSEN, AFP

Des victimes de Katrina ont trouvé refuge sur une autoroute surélevée à La Nouvelle-Orléans.

humains en répondant aux objectifs de la stratégie de Yokohama lancée à l'occasion de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles. Cette décennie (1990-2000) a eu pour objectifs d'inviter tous les pays, dans le cadre du plan de réalisation d'un développement durable, d'intégrer dans leurs programmes de développement des évaluations nationales exhaustives des risques que posent les phénomènes naturels, de préparer aux paliers national ou local des plans d'atténuation incorporant des mesures de prévention à long terme, de préparation et de sensibilisation des collectivités et d'ouvrir un accès rapide à des systèmes mondiaux, régionaux, nationaux et locaux d'avertissement. Combien de pays ont répondu à cette invitation?

L'augmentation des densités d'occupation dans les zones à risques plus élevés est un enjeu majeur pour l'humanité toute entière. Une prise de conscience collective est nécessaire pour prendre les mesures de prévention appropriées en révisant les règles de l'aménagement des territoires nationaux de manière à ne pas construire ou développer des villes voire des villages sur des sites potentiellement dangereux.

Il importe de nous rappeler que les zones de contact des plaques tectoniques continentales, les régions volcaniques actives, les zones de piémont des complexes montagneux, les grands deltas et plaines littorales exposés aux ouragans tropicaux et les grandes plaines intérieures favorables à la genèse de tornades s'avèrent les espaces auxquels il faudrait porter la plus grande attention et ce dans un effort réel d'acquisition de connaissances, d'analyse et d'interventions faisant appel à la coopération de tous les gouvernements du monde.

Avant de verser une larme...



ALAIN DUBUC

COLLABORATION SPÉCIALE

La Cour d'appel fédérale a débouté CHOI-FM et donné raison au CRTC. Le tribunal a rejeté les arguments de la station de Québec et de son ineffable procureur, M^e Guy Bertrand, et conclu que le CRTC avait le droit de révoquer la licence de la station de Québec et donc de la condamner à la fermeture.

Le patron de Genex Communications, Patrice Demers, qui possède la station radiophonique, a l'intention de mener la cause en Cour suprême en tentant encore une fois, comme il l'a fait depuis le début de cette aventure, d'en faire un enjeu de société sur la liberté d'expression. Cela a fonctionné, il y a un an, lorsque leur licence a été révoquée.

Est-ce que ça marchera encore ? Est-ce que bien des gens, notamment dans le monde des médias, auront encore un petit pincement de coeur, pas parce qu'ils aiment CHOI, mais parce que fermer une station de radio est une mesure extrême, qui force une voix au silence et menace la liberté d'expression ?

Je n'ai pas ces doutes et ces regrets. Et je ne crois pas être le seul. Je suis journaliste depuis presque 30 ans, et donc un défenseur ardent de la liberté d'expression, sans laquelle je ne pourrais pas exercer mon métier. Cela ne m'empêche pas de croire que la direction de CHOI méritait ce qui lui arrive. Et que la liberté d'expression mérite mieux comme défenseurs que des affairistes qui ont choisi de s'enrichir avec la radio-poubelle.

La liberté d'expression est sacrée, en raison de son rôle essentiel dans la vie démocratique. Mais justement, comme toutes les choses importantes, elle doit être cultivée et préservée. Notamment contre les dérives qui la dénaturent, la vident de son sens et la compromettent. Car la liberté d'expression, ce n'est pas le droit absolu de dire n'importe quoi. En ce sens, il n'y a aucune contradiction dans le fait que l'on encadre cette liberté, qu'on l'assortisse de règles déontologiques, que l'on définit des balises qui nous disent jusqu'où on peut aller, encore plus pour ceux qui ont le privilège de disposer d'une tribune qui décuple leur voix. La bataille entre le CRTC et CHOI portait sur la reconnaissance de ces balises.

D'ailleurs, depuis quatre ans à Québec, j'ai pu voir, aux premières loges, ce que donne une radio sans balises. J'ai pu voir les ravages d'animateurs radio incontrôlés. Dans une ville de taille assez petite pour que les gens se connaissent, les attaques personnelles, le harcèlement et la diffamation peuvent avoir un effet dévastateur sur leurs victimes et transformer leur vie en enfer. Ce sont ces abus de pouvoir systématiques qui ont coûté sa licence à CHOI, bien plus que les idées, aussi primaires soient-elles, de ses animateurs du matin.

C'est d'ailleurs pour cela que le véritable enjeu de la décision du CRTC, ce n'est pas la liberté d'expression, mais le respect d'un autre droit, lui aussi fondamental, celui de chaque personne à la dignité.



Mais fallait-il aller aussi loin et choisir l'arme suprême, la révocation de licence ? Ce serait inquiétant si l'organisme n'avait pas tout tenté avant d'en arriver là : en 2002, il avait entre autres lancé un avertissement très sérieux à la station en ne lui accordant qu'une licence temporaire, assortie de conditions précises. La station et son propriétaire ont choisi de ne pas écouter ces avertissements. Ils sont même allés encore plus bas, par exemple en jumelant leur incontrôlable vedette du matin, Jeff Fillion, à l'autre roi de la radio-poubelle dans la capitale, André Arthur.

Nous ne sommes pas là devant les errements d'ados intoxiqués à la testostérone, mais devant un plan d'affaires pensé et calculé. Les dirigeants de CHOI n'ont jamais reconnu avoir fait fausse route, n'ont jamais exprimé de repentir, ni devant le CRTC, ni devant la Cour d'appel fédérale, sauf, à la toute dernière minute quand le procès de Sophie Chiasson a retourné leur propre public contre eux. Toutes les entreprises vivent dans un cadre réglementaire, qu'elles doivent respecter, sous peine d'en payer le prix. Il n'y a aucune raison pour que cela ne soit pas aussi le cas dans le domaine de la radio.

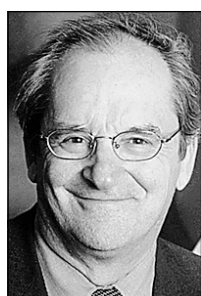
Espérons toutefois que Genex choisira de porter ce jugement en Cour suprême. Pas pour le « débat de société », mais plutôt pour le show. Pour le plaisir de voir le procureur de Genex, Guy Bertrand, plaider devant une Cour suprême qui vient de le rabrouer et lui reprocher ni plus ni moins son antisémitisme. Dans l'espoir aussi que cet avocat-matamore nous gratifie de l'une de ses perles. C'est lui qui, dans sa défense de CHOI, avait doctement expliqué qu'au Canada, on avait droit de tuer quelqu'un si on était prêt à en payer le prix.

COURRIEL
Pour joindre Alain Dubuc
adubuc@lapresse.ca

Pétrole 101

Un certain nombre de raisons expliquent les hausses fulgurantes du prix du pétrole au cours des derniers mois

ALAIN LAPOINTE



Spécialiste des questions énergétiques, l'auteur est professeur titulaire à l'Institut d'économie appliquée de HEC-Montréal.

Le prix du brut tourne autour des 70 \$ US et les prix à la pompe dépassent largement 1 \$ le litre. Comme le pétrole brut se transige sur un marché international, une partie importante des prix que l'on paie est attribuable aux choix politiques et économiques faits dans d'autres pays. Les consommateurs d'ici se sentent largement impuissants et se tournent naturellement vers leurs gouvernements. Toutefois, les politiques maisons et l'isolement ont montré à plus d'une reprise leur inefficacité. Le contrôle des prix, les diminutions de taxes et, plus récemment, l'idée plutôt farfelue de nationaliser les pétrolières sont des mesures qui ont été expérimentées au Canada et ailleurs. Elles ont plutôt servi à accentuer la crise. Les vieilles idées ont vraiment la vie dure. En fait, les prix élevés sont la résultante d'une demande dopée par la croissance, une offre à la limite des capacités et un niveau de risque élevé sur les approvisionnements, lequel alimente les mouvements spéculatifs.

Une demande dopée

Les prix élevés du brut sont le résultat d'une forte demande des pays en émergence, particulièrement la Chine, et de quelques pays développés, notamment les États-Unis. L'an dernier, la demande de pétrole brut en Chine a augmenté de 15,8 %. Aux États-Unis, l'augmentation a été de près de 3 %, soit le double de ce qu'on a observé en Europe. Dans ces deux plus grands pays consommateurs de pétrole, les politiques énergétiques n'ont rien pour ralentir la demande et

Les prix élevés sont la résultante d'une demande dopée par la croissance, une offre à la limite des capacités et un niveau de risque élevé sur les approvisionnements.

apaiser la situation sur les marchés. (...) Les augmentations importantes de la demande de la part de ces deux plus grands pays consommateurs de pétrole au monde, font que le marché opère près de sa capacité. On ne peut plus compter réellement sur les capacités excédentaires de quelques millions de barils par jour dont l'Arabie Saoudite disposait pour stabiliser le marché et discipliner ses partenaires de l'OPEP. L'Arabie Saoudite a joué le rôle de producteur d'appoint en utilisant ses capacités excédentaires pour éviter de trop grandes fluctuations des prix. Avec une production mondiale actuelle de quelque 85 millions de barils par jour, dont près de 30 Mb/j en provenance des pays membres de l'OPEP, au-



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

Les consommateurs se sentent largement impuissants devant la hausse vertigineuse des prix du pétrole et se tournent naturellement vers leurs gouvernements, note l'auteur.

cun des pays membres de l'OPEP n'est en mesure de stabiliser les prix. Il ne faut pas s'étonner de la forte sensibilité des prix à tout événement susceptible de perturber les approvisionnements pétroliers dans le monde.

De plus, l'occupation de l'Irak a contribué à relever le niveau d'incertitude sur les approvisionnements d'une des régions les plus productives. La production de l'Irak se situe actuellement à plus de 1,5 Mb/j, mais elle est très peu fiable pour les raisons que l'on connaît. S'ajoute la production du Nigeria, du Venezuela et de l'Indonésie pour laquelle les risques d'approvisionnement se sont accrues au cours des dernières années. Ceci représente une production de près de 6 Mb/j. Il est normal que, dans une situation où près de 10 % de la production est à risque et les capacités excédentaires pratiquement inexistantes, la spéculation sur les marchés augmente d'un cran.

Dans une perspective de plus long terme, les choix géopolitiques continuent à influencer l'allocation du capital. Les pays hors OPEP, notamment les États-Unis, le Canada et l'Europe, sont les principaux récipiendaires des dépenses en exploration des grandes compagnies pétrolières avec près de 60 % des investissements alors même que les coûts de production y sont les plus élevés et le potentiel en réserves le plus faible. Ceci s'explique du fait que plusieurs pays, parmi les plus prometteurs du point de vue du potentiel pétrolier, sont tout simplement fermés aux investissements étrangers. S'il y a eu un mouvement d'ouverture au cours des dernières années, on observe depuis quelque temps, dans certains pays comme la Russie, le Venezuela et la Bolivie, une reprise en main par l'État.

Enfin, au niveau du raffinage, les exigences environnementales de plus en plus sévères sur les produits pétroliers ont demandé des investissements considérables de la part des raffineurs. Ces investissements ont été faits durant une pé-

riode où les marges de raffinage étaient particulièrement faibles, ce qui a conduit à une rationalisation et une consolidation de l'industrie. Les raffineries en Amérique du Nord opèrent à la limite de leur capacité. Les prix plus élevés leur ont permis de revenir à des niveaux de marge qui sont plus conformes à une rentabilité à long terme.

Le rôle de la spéculation

En somme, les prix élevés du pétrole et des produits pétroliers reflètent certains choix politiques et incorporent les coûts plus élevés d'approvisionnement des marchés à tous les stades de la chaîne pétrolière. Ils reflètent également les risques associés à une bonne partie des approvisionnements mondiaux.

Pour les raisons mentionnées précédemment, les spéculateurs anticipent une hausse des prix et se positionnent de sorte à en profiter. Depuis juin, près de 23 milliards de dollars US sont entrés sur les marchés futurs pétroliers contribuant à alimenter la hausse des prix. En fait, tous les intervenants dans la chaîne pétrolière, consommateurs, raffineurs et producteurs s'ajustent en fonction des anticipations de prix. Lorsque les spéculateurs vont sentir un certain repli de la demande et que les anticipations vont se renverser, on peut assister à une baisse sensible des prix. La solution est en partie entre les mains des consommateurs. Quel prix est suffisamment élevé pour affecter de façon sensible la consommation et les habitudes de consommation d'énergie.

Les prix pétroliers sont passés de 30 \$ en moyenne en 2003 à 45 \$ en 2004. Ils ont gagné un autre 50 % depuis le début de 2005. Certains vont jusqu'à prévoir un prix du brut à 100 \$. Les prix du pétrole ne reviendront pas au niveau qu'on a déjà connu. Espérons qu'un prix du brut à 70 \$ soit suffisant pour observer un renversement de tendance.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

forum@lapresse.ca

» Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

LA BOÎTE AUX LETTRES

C'est assez !

Assez c'est assez ! 23 % d'augmentation du prix de l'essence en une seule journée, ce n'est pas une goutte pour faire déborder le réservoir, c'est un véritable coup de pied sur le bidon pour le faire renverser. On doit déclarer la guerre aux pétrolières et frapper sur tous les fronts, réduction de la vitesse, petites voitures, bicyclettes, motos, co-voiturage, autobus, marche, etc. Personnellement, je ferai tout en mon pouvoir pour diminuer d'autant ma consommation et ne subir aucune hausse nette. Conservez vos factures d'essence, car, si les pétrolières continuent dans la même veine, il y aurait peut-être possibilité d'un recours collectif.

Jeannot Vachon

L'Alberta doit partager

À quoi ça sert un grand pays s'il n'y a pas de partage ? À cause du prix du pétrole, nous nous appauvrissons un peu plus à chaque jour pendant que l'Alberta s'enrichit toujours plus. Je ne suis pas

séparatiste, mais j'avoue que je commence à me poser de sérieuses questions sur l'utilité de faire partie d'un grand pays, si le malheur de la majorité enrichit une minorité de manière... indécente ? Je veux bien vivre dans un grand pays si nous nous donnons tous la main pour avancer, mais là, cela me donne l'impression que certains d'entre nous ont plutôt la main dans notre portefeuille pour s'enrichir. Cela m'interpelle et me dérange de plus en plus.

Pierre Girard

Crédits d'impôt

Il serait temps que les gouvernements provinciaux et fédéral facilitent l'achat de véhicules hybrides en offrant aux consommateurs des incitatifs comme des crédits d'impôt afin de diminuer la consommation d'essence. La hausse vertigineuse du prix de l'essence n'aura pas de fin tant que l'on ne se tournera pas vers une autre source d'énergie.

Jean-Claude Brien

Taxes de vente

Les gouvernements devraient encourager les consommateurs à acheter certains types de véhicules peu polluants en abolissant les taxes de vente sur ces modèles. Ainsi, les Civic hybrides, Prius hybrides, VW turbo diesel, Toyota Echo, Mercedes Smart et peut-être aussi quelques autres devraient être complètement exempts de taxes. Si cette mesure ne suffit pas, les gouvernements provinciaux et fédéral devraient ajouter une subvention, disons de quelques milliers de dollars, pour l'achat d'une de ces voitures neuves économiques. Dans le même ordre d'idées, il faut en venir aux transports en commun très peu chers ou complètement gratuits. Les gouvernements ne doivent pas supprimer ni baisser la taxe sur l'essence. Mais ils doivent clairement se servir de ces taxes sur l'essence pour subventionner le transport en commun et l'achat de petites voitures économiques.

Robert Dufour

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

la **Baie** encore plus

Samedi 3 septembre
de 8 h à 11 h,

réglez avec votre carte
de crédit Hbc et obtenez

15 % de rabais
additionnel*

sur les prix de solde et de liquidation
15 % de rabais* sur les prix ordinaires.

Précisions ci-dessous.



**OFFRES DE VENDREDI,
DE 18 H À LA FERMETURE**

Ne peuvent être combinées avec aucune autre offre.

**un achat,
un choix GRATUIT**

- mode pour bébé et enfant
- chaussures pour enfant
- DOCKERS : pantalons pour lui
- draps et ensembles de draps

L'article gratuit doit être de valeur égale ou inférieure.

OFFRES DE SAMEDI!

Ne peuvent être combinées avec aucune autre offre.

40 % de rabais REEBOK : tenues de sport

pour lui

30 % de rabais CARDINAL : montres

40 % de rabais PIPELINE : mode pour enfant

pour elle

25 % de rabais TOGO^{MC} : bijoux en argent fin

OFFRES DE DIMANCHE!

Ne peuvent être combinées avec aucune autre offre.

50 % de rabais duos-sommeil grand lit de SEALY :

Posturepedic Natural Sleep Collection et Natural Sleep Serenity à soutien ferme
Ord. 1 998 \$. **Solde 999 \$.**

Modèle Natural Sleep Tranquility à surmatelas de Sealy aussi soldé.

60 % de rabais Helium Lite de DELSEY :

bagages
Ord. 44 \$ à 200 \$. **Solde 17,60 \$ à 80 \$**

40 % de rabais WARNER'S : soutiens-gorge

et slips mode pour elle

SOLDE PRÉSAISON Du vendredi 2 au dimanche 4 septembre

40 % de rabais

jeans pour elle : TOMMY HILFIGER DENIM, BUFFALO, HOLLYWOOD, IKEDA et CK JEANS

jeans pour lui : TOMMY HILFIGER DENIM, CK JEANS, CHAPS DENIM et POINT ZERO

30 % de rabais

hauts pour elle : TOMMY HILFIGER DENIM, BUFFALO, HOLLYWOOD, IKEDA, CK JEANS et CODE BLEU

hauts pour lui : TOMMY HILFIGER DENIM, CK JEANS, CHAPS DENIM, POINT ZERO, NAUTICA, IZOD, LEVI'S et CODE BLEU

femme et homme

30 % de rabais sélection mode griffée pour lui

25 % à 40 % de rabais sélection mode griffée pour elle

Tailles courantes, petites et grandes.

enfant

25 % de rabais mode, tenues de nuit ou d'extérieur et layette à prix ordinaire pour bébé et enfant

chaussures, accessoires et bijoux

50 % de rabais AEROSOLE et NATURALIZER : choix de chaussures pour elle

25 % de rabais TOGO^{MC} : bijoux mode

25 % de rabais REEBOK et ETONIC[®] : chaussures de sport pour elle et lui

15 % de rabais

sacs à mains et portefeuilles griffés
Exceptions : Kathy Van Zeeland, Calvin Klein, Hobo, Dooney & Bourke, Nine West et Fossil.

foyer

60 % de rabais Encore de T-FAL : batterie de cuisine, 9 pièces
Ord. 279,99 \$. **Solde 99,99 \$**

40 % à 50 % de rabais LAURA ASHLEY et SEALY :

oreillers, couettes et couvre-matelas

50 % de rabais

Belgique Classique de TOOLS OF THE TRADE[®] : batteries de cuisine et stock suivi assorti

25 % de rabais sèche-cheveux, fers à friser et fers à défriser

7 % de rabais télévisions, appareils audio domestiques et lecteurs DVD à prix ordinaire

ESTÉE LAUDER
TEMPS DE PRIME
CHOISISSEZ VOS NUANCES

Votre prime! Le look de la saison! À l'achat de 29,50 \$ ou plus de produits Estée Lauder.

- **Nouveau! Graphic** Ombre à paupières
- **ELECTRIC** Rouge à lèvres crème couleur intense, format courant
- **Pure Pops** Vernis à lèvres
- **MagnaScopic** Mascara volume intense
- **Future Perfect** Crème antirides éclat
- Trio de pinces de luxe
- Trousse de voyage de luxe

En vigueur jusqu'au dimanche 4 septembre (là où la loi le permet). Une prime par personne. Tant qu'il y en aura.



Faites vite... tout s'envole!

50 % de rabais additionnel

- tenues mode et jeans incluant les modèles griffés à prix ordinaire pour elle et lui Exceptions : articles I.N.C, Alfani et ceux des offres à 9,99 \$ pour elle.
- literie, verres à pied ou non et ustensiles de table à prix de liquidation
- accessoires et bagages à prix de liquidation
- tenues de nuit, sous-vêtements et chaussettes à prix de liquidation pour homme et enfant
- collants et chaussettes à prix de liquidation pour elle

Sur nos derniers prix étiquetés.

30 % de rabais additionnel

chaussures et sandales d'été à prix de liquidation pour toute la famille

Sur nos derniers prix étiquetés.

75 % de rabais additionnel

- mode à prix de liquidation pour enfant
- sacs à main à prix de liquidation

Sur nos derniers prix étiquetés.

maintenant **999**

jusqu'à **70 % de rabais**

TOGO^{MC}, OUTLINE[®], MELROSE et LIMITED EDITION de LONDON FOG : mode à prix de liquidation pour elle

40 % de rabais additionnel

- dessous de jour, tenues de nuit, peignoirs, soutiens-gorge et slips mode à prix de liquidation pour elle
- montres et bijoux à prix de liquidation

Sur nos derniers prix étiquetés.

60 % de rabais MANTLES^{MC} : literie ATHENA

40 % à 50 % de rabais mode griffée estivale pour elle et lui

L'ENTREPÔT DU STYLE

rue Sainte-Catherine O.,
7^e étage

50 % de rabais additionnel marchandise à prix de liquidation

Sur nos derniers prix étiquetés.

Marques réputées. Prix d'entrepôt.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction », Home Studio, Liz Claiborne Home, Vera Wang, GlucksteinHome, Mantles Home et ceux des rayons concédés. Les mentions « ACHAT-CHOC » et « Offre spéciale de la direction » indiquent que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de L'Entrepôt du style en magasin, les quantités sont limitées, le choix varie selon le magasin et aucuns bons d'achat différé ni articles de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

* **Exceptions à l'offre de 15 % de rabais :** produits cosmétiques et parfumés, montres Gucci, appareils électroniques, musique, films, jeux vidéo, logiciels, ordinateurs, gros électros, meubles, duos-sommeil, articles « Nouvellement réduit » et ceux des rayons concédés. D'autres exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.